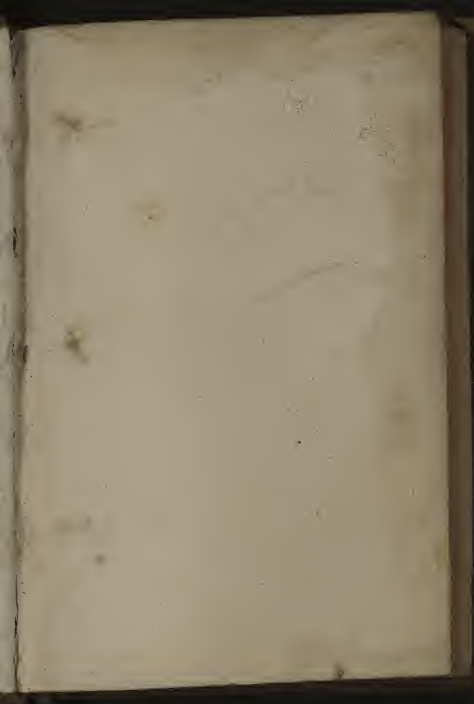
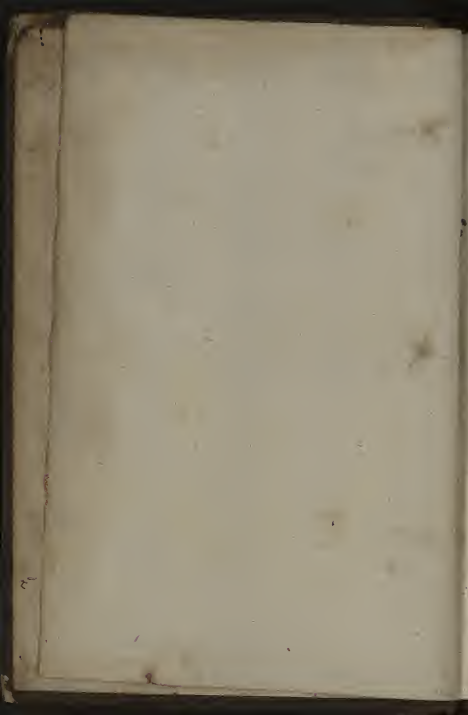


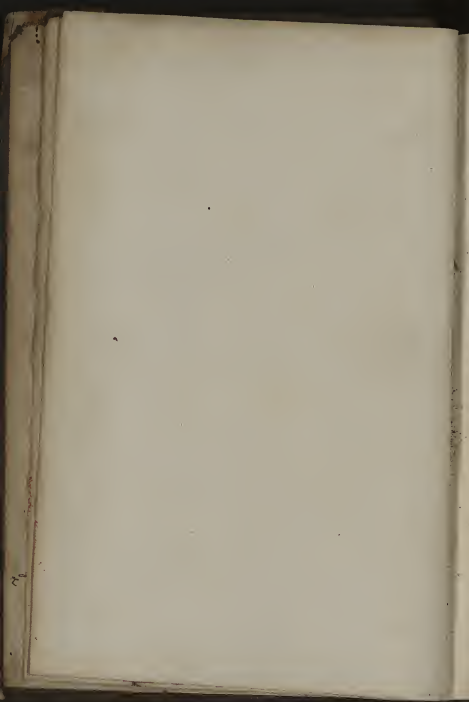


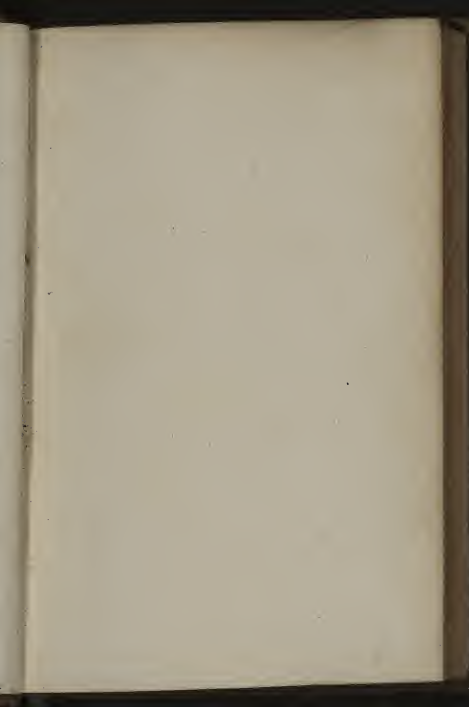
2

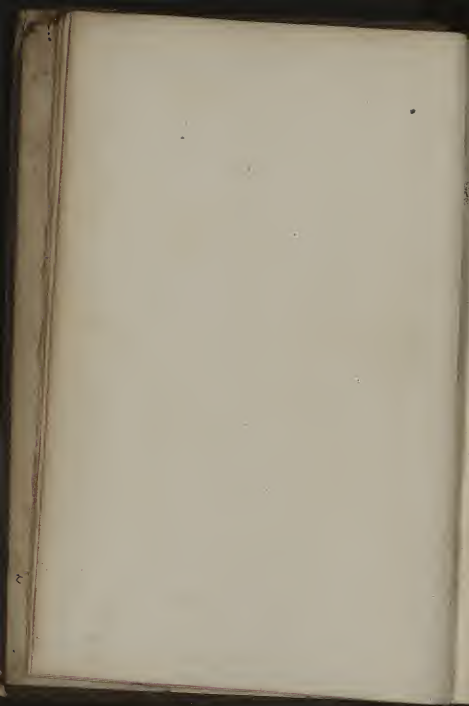




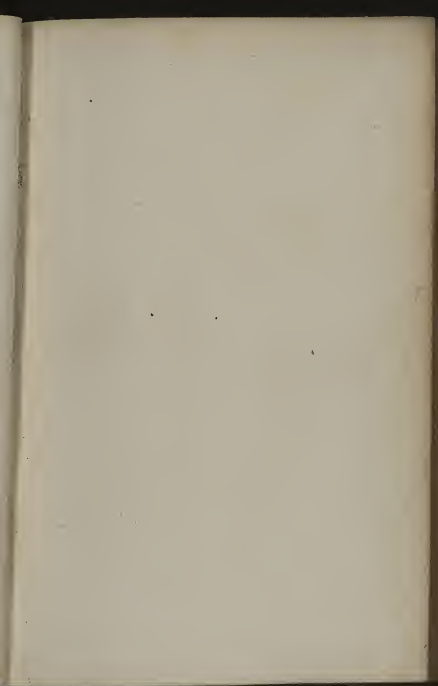
ns 5608

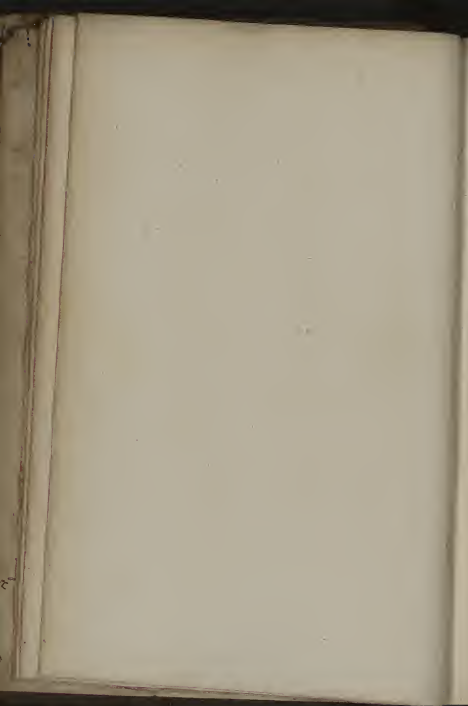


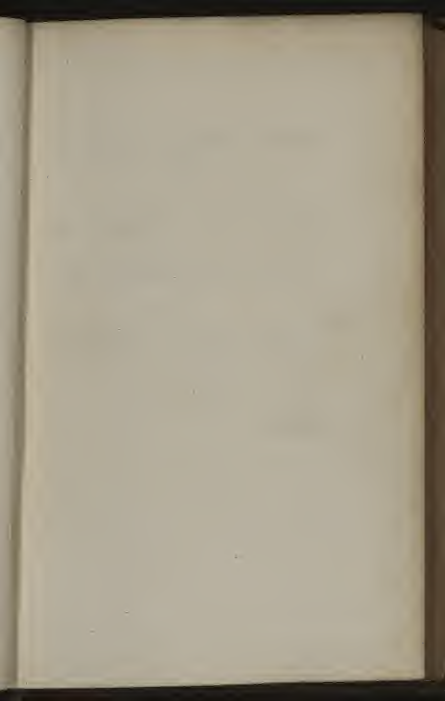












H. C. N. 10

COVR DOPERATIONS  
DE

MONSIEVR THIBAVLT

CHIRVRGIEN MAIOR

DE

L'HOTEL DIEV DE

... PARIS ...

1722

de ... ..

... ..

... ..

... ..

... ..

131

DE LA SUTURE . . .  
D'UNE PLAYE . . .

Si une playe est faite longitudinale-  
ment, et quelle soit un peu grande, il  
faut en faire la Reunion, par le moyen  
de la suture qui est le meilleur usage  
que nous ayons. Il faut commencer  
d'abord, à bien laver la playe avec  
du vin, ou de l'eau de vie, ou de l'eau  
pure. Ensuite il faut rapprocher les  
deux bords de la playe l'un contre  
l'autre et puis d'une aiguille courbe  
enfilée de fil double Cisé, avec la  
quelle on perce la partie inférieure,  
Ensuite la partie supérieure, et puis  
on coupe le fil; après quoy on rapproche  
les deux parties divisées l'une de l'autre

jusqu'à la partie supérieure. On fait ensuite  
un second point de suture, qu'on trois-  
selon la grandeur de la partie divisée  
mais on perce la partie tout d'un coup,  
au lieu que dans le premier point on la  
fait en deux fois et on serre le fil  
comme le précédent. . . . .

Si la partie étoit angulaire,  
il faudroit commencer à rapprocher  
l'angle de l'autre partie, et en faire  
la réunion par le point de suture;  
pour ensuite faire les autres points  
de suture, à la manière ordinaire,  
qui est de commencer toujours par  
le milieu et continuer toujours le plus  
qu'on peut l'ouverture de quelques  
vaisseaux . . . . .

après cela le chirurgien prend



la playe, avec quel que Beume et un  
emplastre d'autre unguant par diffus-  
et on s'apperçoit que la Reunion  
de la partie diuisée est faite. Lorsque  
les fils commencent a se Relascher,  
et cela arriue dix a douze jours apres  
l'opération faite, pour lors il faut  
couper le fil, et mettre le doigt index  
et le pouce sur les parties latérales  
de la playe, pour tirer le fil. Depeu  
qu'en le tirant il ne fust agglutiné  
avec du sang et que cela ne diuisase  
la partie, Car l'opération seroit inutile  
En faisant la suture il faut  
bien prendre garde de percer au fond  
de la partie diuisée Car si on y  
laissoit du vide, il ne manqueroit  
pas de s'y faire un abces, et ce qui

causeroit un plus grand mal. si vous  
voiez pareillement, qu'il arriust apres  
l'operation faite inflammation a la  
partie, il faudroit lacher le fil —  
car la partie pourroit tomber en  
mortification . . . . .


ily a encore une autre espee  
de suture que nos anciens appelloient  
en cheuillée, parcequ'ils se servoient  
de deux petites cheuilles de bois  
pour cette operation, mais les  
modernes se servent aujourduy —  
d'une maniere plus humaine  
qui est de toile cirée, ou d'un morceau  
d'un plastre Reillé en façon de cheuille.  
cette suture n'est guere en usage,  
qu'àux playes qui arriuent au  
bas ventre, parceque cela comprime

mieux, les deux parties d'un tésca  
 du par toin a; En usila la maniere -  
 de se servir. On prend une aiguille  
 courbe enfilée d'un fil double, au quel  
 on fait un nœud, ensuite on perce la  
 moitié de la partie divisée, et puis -  
 l'autre partie, ainsi qu'aux deux -  
 extrémités de la playe, cela étant  
 fait, on passe au travers de ce fil -  
 tant a la partie supérieure qu'inférieure  
 cette cheville faite de toile cirée -  
 ou d'emplâtre; et puis on rapproche  
 l'une de l'autre des deux bords de  
 la playe. Ce qui fait une espèce de petit  
 bouton; mais en cas que le Rebord de la  
 playe devint calleux; il faudroit se  
 servir d'un peu d'alun crû, qu'on mettroit  
 sur le Rebord de la playe et tirer le  
 fil, comme je montre cy dessous. -

# DE L'OPERATION DV BEC DE LIEVRE

Il arrive au corps humain de deux  
sortes de Becs de lieuvre, un naturel  
et un accidentel; Celui qui arrive natu-  
rellement, est Celui qui arrive en  
naissant; Et Celui qui est accidentel  
est Celui qui est fait par quelque  
instrument tranchant, ou par quelque  
chute sur quelque autre partie tranchante  
ou contondante, La maniere de faire  
l'operation sur Celui qui est naturel  
est de Couper longitudinalement  
la lèvre, Ensuite de debri der d'un  
Coup de Ciseaux la membrane qui

tapisse la mâchoire, et puis approcher-  
 les deux lèvres de la playe l'une -  
 de l'autre, en renfranchissant les deux  
 bords de la playe, ensuite prendre  
 une aiguille après avoir de la longueur  
 de la playe la mettre dans un instrument  
 de la longueur d'un doigt que l'on appelle  
 porte aiguille. On prend ensuite les  
 deux lèvres de la playe, on les approche  
 l'une de l'autre; et on les perce avec  
 l'aiguille tout d'un coup par la partie  
 inférieure de la lèvre. Ensuite à la  
 partie supérieure, en prenant garde  
 de faire un bouton, et que les lèvres  
 de la playe soient bien égales. Les  
 aiguilles étant mises dans la playe  
 il faut prendre du fil ou de la soie  
 crue qu'on passe d'abord sur  
 la partie supérieure de la lèvre

et puis de bas en haut, et puis de haut en bas sur la partie inferieure de l'autre aiguille en facon de chiffre. et on fait de mesme sur la partie laterale pour arrêter la suture. - Cela estant fait on prend le malade de cette maniere: On prend deux petites Compresse doubles, qu'on met aux deux parties laterales de la playe sous les aiguilles de peur qu'elles ne piquent le malade, On met un plumaceau trempé dans l'eau de vie, par dessus une emplâtre de cette figure  et puis une petite Compresse, qu'on met intérieurement sous la playe trempée dans du vin chaud, de peur que la playe ne s'agglutine contre la genieve; la reunion de cette operation est ordinairement dix a douze jours - au par devant que d'oter les aiguilles

Ensuite il reste à guérir la tumeur qui fait  
laigaille qui dure & durerait trois jours  
et puis se guérit par le moyen d'un  
emplastre qu'on met dessus . . . . .

**IL faut prendre garde** quand  
on fait cette opération si dans le bec-  
de lièvre naturel les deux lèvres  
sont trop éloignées l'une de l'autre  
On ne peut la faire parce que la  
réunion ne se ferait pas facilement  
et que cela incommoderait le malade  
par le Retraitement de la lèvre  
supérieure. On ne peut point la faire  
à un enfant d'un ou deux ans qui est  
allaité par sa mère, parce qu'en tirant  
son sein, la réunion ne peut se faire  
il faut attendre dans un âge plus  
avancé . . . . .



# DE LA SUTURE DV TENDON

La Suture du tendon se fait lorsqu'il est coupé transversalement dans quelque partie qu'il puisse arriver. mais cependant on ne l'approuve pas. parceque l'on prétend qu'en rapprochant les deux extrémités du tendon, et que par la situation et conformation que le chirurgien donne à la partie blessée au malade vult mieux que la suture qu'on prétend y faire; et voilà la manière comme il faut s'y prendre. quand vous avez rapproché l'une de l'autre les deux extrémités du tendon et que vous l'aurez percé de cette manière avec un plumaceau trempé dans le Beume d'hyperiun fait de cette manière.



avec les fleurs d'hypericum infusé a  
 froid, le paca de vingt quatre heures  
 et une emplastre par dessus l'endroit  
 quel quea compresses; et puis mettre  
 dans le gaulme de la main une petite  
 planche mince ou bien quelque fort  
 carton pour tenir la partie blessée  
 en situation de peur que le malade ne  
 la remue et n'empêche par la la  
 reunion du tendon . . . . .

Il faut se servir d'une bande  
 l'arge de trois travers de doigt un peu  
 longue pour faire un tour au tour  
 du coude et puis appuyer encore la  
 main du malade sur un oreiller.  
 Si on veut faire la suture il faut  
 s'y prendre de cette maniere le  
 chirurgien doit prendre une aiguille  
 courbe enfilée de fil ou de soie apres

Une pincette pour affujeter le tendon  
 Ensuite prendre en faisant la ponction  
 avec laiguille des teguments de largeur  
 d'une l'an cette avec l'extrémité du tendon  
 Ensuite prendre l'autre extrémité de  
 la mesme maniere en les rapprochant  
 l'un sur l'autre par le moyen de deux  
 petites chenilles faites avec du linge  
 ou de la Toile cirée qu'on passe dans le  
 fil double et puis qu'on serre peu à peu  
 en prenant les deux lœuvres avec  
 les doigts pour empêcher le tiraille-  
 ment que pourroit causer le fil, et  
 arrêter le nœud alo partie supérieure  
 apres quoy le Chirurgien le pendra  
 avec la Beaume d'hypericum, et mettra  
 la partie blessée du malade en situation  
 comme cy dessus. La Réunion du tendon  
 se fait par la quantité de plusieurs

vaisseaux sanguins qui produisent plusieurs  
petits boutons de chair qui se réunissent  
ensemble . . . . .

## DE LA BUBONOCELLE

OU

HERNIE QUI PEUT

arriver en différentes parties  
dont elle prend différents noms

La bubonocelle ou hernie  
est une descente de l'intestin par la  
anneaux des muscles obliques later  
naux du bas ventre qui tombe ordinaire  
ment dans le scrotum qui est une  
membrane qui recouvre les testicules  
qui cause souvent une Tumeur dans  
les parties, de la quelle on s' de la

de la peine a faire la reduction. quoy que  
 cependant quand il n'y a point d' étranglement  
 de l'intestin dans l'anneau, On en fait  
 la reduction en le faisant remonter  
 par l'attouchement des doigts peu a peu  
 ou bien en y mettant ou appliquant  
 de bons Cataplasmes Emollients, ou même  
 en portant un Bandage: mais quand  
 la descente ne peut remonter. ni se  
 reduire par quelques remèdes qu'on  
 y puisse appliquer et qu'il arrive l'étran-  
 glement de l'intestin dans l'anneau,  
 et que le malade vomit des matieres  
 fecales, il faut en venir a l'opération  
 pour en faire la reduction ou bien  
 le malade periroit quelque fois sur le  
 Champ; et l'intestin souvent tombe  
 en mortification par ces matieres

qui séjournent dedans, et qui ne peuvent  
avoir leur cours ordinaire à cause de  
cet étranglement qui est causé par -  
le gonflement de l'anneau . . . . .

Quelque fois l'hernie est -  
complète quand il se trouve avec  
l'intestin descente de l'epiploon qui est  
causé l'une et l'autre par le Relachement  
du peritoine qui forme ce sac qui paroît  
à nos yeux que l'on nomme pour lors  
antéroepiplocelle. quand cela arrive  
et qu'il faut faire la réduction de l'une  
et de l'autre partie . . . . .

il faut Commencer par l'intestin  
Ensuite voir si l'epiploon n'est point  
altéré, s'il n'est point altéré il faut  
le réduire peu à peu comme l'intestin  
mais s'il est altéré il faut en faire

la ligature et la couper et puis le réduire  
et le pender de la manière que j'ai  
décrite cy dessous . . . . .

il faut faire pour le premier  
appareil un bourdonnet qui soit un  
peu long et qui entre dans le ventre  
entuite un plumaceau par dessus  
avec de bonnes compresses qui  
servent de point d'appuy et un bandage  
par dessus . . . . .

au second appareil il faut  
en faire une qui soit un peu plus  
longue trempée dans l'huile et le  
jeune d'œuf avec une bonne  
compresses qu'on applique sur le ventre  
imbibée d'une bonne ambrocaton

z

17  
pour paruenir a cette operation  
que j'ai uient de proposer, il faut propa-  
rer le malade qui est de la maniere  
qui s'en suit. Premièrement il faut  
le saigner, le purger et lui donner  
quelques l'auements ensuite faire  
l'operation de cette maniere: il faut  
auoir un deruiateur qui pince le peau  
et les teguments avec vous; ensuite  
prendre un bistouri droit, Couper-  
hardiment autant qu'on le peut la  
peau, la graisse tout d'un coup, si on  
le peut, ensuite dissequer les mem-  
branes qui recourent l'intestin  
et puis ouuoir la peritoine qui -  
forme ce sac, en prenant bien garde  
de Couper l'intestini l'ouuerture estant  
faite, il faut tirer vostre intestin

dehors. Ensuite dilater la playe sur votre  
 doigt que vous introduirez dans cette  
 playe en forme de sonde, et puis introduire  
 la sonde creuse dans le ventre, quand  
 vous aurez trouvé avec votre doigt —  
 l'anneau, apres quoy vous prenez votre  
 bistoury droit, que vous coulez dans —  
 la fêlure de cette sonde, pour dilater  
 votre anneau, En retirant tout en  
 même temps sans lever votre bistoury  
 de dans la fêlure de cette sonde, tenant  
 dans le temps de la division de ~~cette~~  
 anneau la partie extérieure de vos —  
 quatre doigts directement sur la  
 corps de l'intestin, l'ayant tiré au para-  
 vant avec votre autre main de peur  
 qu'il ne soit gonflé sur la sonde —

Z



il faut remarquer quand la sonde est introduite dans l'anneau, et qu'elle est dans la ventre, il faut faire quelque dilatation d'un côté et de l'autre, de haut en bas, de peur que l'infestin ne soit adhérent à l'anneau et tenir fortement en levant votre sonde contre la paroi interne au faisant la division ou dilatation de l'anneau et faire la réduction. Comme j'ai marqué cy dessus . . . . .

il faut encore remarquer qu'en faisant l'incision il faut plutôt couper du côté de l'ombilic, que du côté des os des iles, parceque l'on pourroit couper l'artere epigastrique qui passe sous le muscle droit -

qui causeroit une hémorragie considérable,  
qu'il faudroit encaſ qu'on la coupast  
arreſter par quelque astringent avec  
de bons points d'aiguë - - - - -

## DE LA SECONDE HERNIE

La Seconde hernie qui arrive  
dans des parties, c'est une hernie  
ou Tumeur appelée énuval, parceq  
qu'elle tombe sur l'arcade des os  
pubis entre le ligament et les tegu-  
ments qui recouvrent cette partie  
et sur les vaisseaux qui sont situés  
dessous appelés veine, et artere énuvale  
aux quels il faut prendre garde -  
en faisant l'opération - - - - -

Quand la Tumeur n'est pas - 21

considérable, on peut faire l'opération  
comme à la Bulbonocèle, et la penser  
de la même manière, alors réservez  
qu'il faut avoir soing de faire un bon  
point d'après de peur que les intestins  
ne tombent.

- - - - - Les - - - - -

hernies ou Tumeurs

qui arrivent au ventre ont différents  
noms selon les différentes parties  
où elles arrivent. par exemple celles  
qui arrivent à l'ombilic s'appellent au  
dessus, et au dessous, parcequ'il n'en  
arrive pas à l'ombilic, de sorte que  
l'antériorité de l'ombilic ne peut  
se dilater, et que c'est un relâchement  
du péritoine. On les appelle

Exomphales, antero cella, antero Epiploicella  
quand il y a de l'épiploon - - - -

### Ces sortes de Tumeurs

ne peuvent se résoudre que par le  
bandage, veu qu'il ny arrive point  
de stranglement, et que l'enfant qu'on  
relâchement du peritoine, et qu'on  
y peut faire aucune operation -  
et qu'il ny a que le bandage par lequel  
on y puisse remedier

il en arrive quel que fois a des  
enfants qui se résolvent facilement  
par le bandage veu que par l'accroisse-  
ment de ces sortes de tumeurs, elles  
se résolvent a l'accroissement de l'enfant  
et quand il avance en age - - -



## LA GASTRORAPHIE

Pour faire la gastroraphie ou suture de l'intestin il faut s'y prendre de cette manière. il faut faire trois ou quatre points au travers de l'intestin appelée suture du gallesier ensuite percer le muscle droit pour y attacher l'intestin, et puis reprendre l'autre bout du fil et le passer au travers et le passer au travers du muscle droit comme l'autre. Ensuite avoir deux aiguilles courbes enfillées percer la paroi avec les muscles et les teguments et porter soigneusement sur son doigt la pointe de l'aiguille de peur de percer l'intestin. Ensuite

24/ en faire autant de l'autre Costé au/4 bien  
qu'à la partie supérieure et moyenne  
selon la grandeur de la plaie ensuite  
passer une cheville faite de toile crüe  
d'un Costé et puis de l'autre et derrière  
la plus qu'on peut pour ne point laisser  
d'ouverture cela étant fait on pousse  
la plaie avec le beume on le digeste  
et l'on dresse soit de la Réunion de l'in-  
testin quand il est couvert de chairs  
vives et que la suture commence  
à se réscher s'il arrivoit que l'intestin  
fût altéré ou gangrené il faudroit  
en faire la ligature et faire une  
espece d'anus à la plaie. mais l'opération  
est dangereuse ou mortelle - - -

Remarque. Si l'épiploon est mortifié On le coupe ce qui est altéré  
pour cela on prend une aiguille enfilée d'un fil crüe  
on la passe dans une partie saine à l'autre bout de  
l'épiploon de ce Costé avec chacun des fils qu'on  
auroit passé en double. On coupe un pouce au dessus  
de la ligature, les fils sortent par la plaie pour les  
ôter après la supuration - - -

# DV PHIMOSIS

Le phimosia est un prolongement  
 du prépuce qui couvre tout le gland  
 qui empêche l'homme d'avoir habitation  
 avec la femme, et quelque fois il est  
 si considérable qu'il empêche d'uriner.  
 cela ne laisse pas quelque fois de causer  
 une grande douleur à toute la verge  
 par la tension qu'il lui cause, et l'urine  
 sejourne dans cette partie cause  
 quelque fois des pierres autour du  
 gland ce qu'on a trouvé plusieurs fois  
 pour faire cette operation il faut  
 renverser un peu le prépuce et puis  
 prendre avec vos doigts tout de la  
 partie intérieure qu'extérieure et  
 introduire à plat vos ciseaux

Introduire le gland et le prépuce et faire une  
incision des deux côtés, ensuite pincer  
à l'éc et avec un peu de beaume d'adams.

## DV PARAPHIMOSIS . . .

Le paraphimosis est le contraire  
du phimosis . . . . .

Le Paraphimosis est un renversement  
du prépuce qui ne peut nullement recouvrir  
le gland qui ne laisse pas par le moyen  
de causer une grande douleur à cette  
partie; C'est pour quoy il faut faire l'opéra-  
tion de cette manière, il faut pincer  
avec nos doigts le prépuce latéralement  
tant intérieurement qu'extérieurement  
ensuite introduire nos doigts dans  
le plat et faire une incision . . . . .

il y a quelque fois du phimosis —  
causé par des chancres vénériens —  
dont il faut faire l'opération pour —



faire l'opération de la Chancres -  
 cette maladie de phimosis arrive  
 souvent à des enfants. C'est pourquoy  
 il faut y prendre garde soigneusement  
 et y remédier de cette manière; il faut  
 verser sur un peu la purgée sur le gland  
 ensuite pincer tant extérieurement -  
 qu'intérieurement la purgée ensuite  
 le couper tout à fait et le pincer avec  
 quelque astringent pour arrêter le sang  
 avec de bonnes compresse et faire  
 le bandage . . . . .

## DE L'HYDROCELLE

Il y a de deux sortes d'hydro-  
 celle savoir une par infiltration  
 ET l'autre par épanchement - -

L'hydrocelle par infiltration est

Celle qui se Communique du Bas ventre  
 dans la tumeur qui est une membrane  
 qui ren ferme les testicules . . . .  
 Cette Espece d'Hydrocelle est un cou-  
 roue. On la Connoist par une tumeur  
 considerable de toute la partie qui est  
 beaucoup trans parante, et les testicules  
 sont souvent au dessus des l'aux. C'est  
 pourquoy il faut faire l'ouverture  
 a la partie inferieure avec une lancette  
 et faire sortir toute l'eau, Cette operation  
 n'est qu'une Cure palliative . . . .

## DE L'HYDROCELLE . . . . . PAR . . . . . ÉPANCHEMENT

L'Hydrocelle par epanchement  
 est celle qui est causee dans la  
 membrane vaginale. On la Connoist

ordinairement parceque les testicules  
sont ordinairement a la partie inférieure  
du scrotum, et par conséquent il faut  
faire l'opération sur les parties latérales  
du testum et prendre garde de percer  
les testicules . . . . .

**Pour guerir radicalement  
de l'Hydrocele il faut faire une**  
incision, Comme si on vouloit faire  
la Castration, ensuite bien unider les  
caux qui sont contenues dans cette  
partie, après detacher les membranes  
qui recouvrent les Cordons, parceque  
cela vient a suppuration: ensuite  
enlever les parties latérales  
du scrotum, et panser cette plaie avec  
un digestif et suppuratif, Le malade  
guérit en un mois . . . . .

il arrive quelque fois avec l'Hydrocele

une Bubonocelle, et quelque fois une  
 descente de la testie. Mr. Thibault  
 la veit a un homme, et a une femme  
 c'est pourquoy auparavant de faire  
 l'opération il faut sonder le malade  
 pour plus grande sùreté; En cas que  
 le testicule soit altéré ou gaché, il  
 faudroit faire la ligature des vaisseaux  
 tout contre l'anneau et les couper —  
 presque Contre les testicules . . . . .

## DE LA CASTRATION

La castration se fait, lorsque  
 les testicules ou bien les cordons  
 sont gachés ou altérés; il faut bien  
 prendre garde, auparavant que  
 d'entreprendre cette opération, que  
 le cordon ne soit gaché trop haut, —

parce que l'opération seroit inutile et  
 si l'opération se peut faire, il ne faut  
 pas tirer le Cordon du côté du Testicule,  
 au contraire il faut le lâcher du côté  
 des anneaux, ensuite bien diviser  
 les membranes qui le recouvrent,  
 en divisant un peu l'anneau, ensuite  
 faire la ligature le plus haut qu'on  
 peut, passer dessous le cordon deux  
 petites Compressees, ensuite serrer  
 un peu fort, et puis couper le cordon  
 proche le testicule et presser cette  
 partie pour voir si la ligature  
 des vaisseaux est bien faite, —  
 et puis couper les deux Cerveaux  
 de la playe de peur que cela ne soit  
 trop difficile à suiver. La première

apparait doit s'appliquer avec ensuite  
 un bon digestif et suppuratif . . . .  
 il faut remarquer que dans  
 une hydrocele, il arrive quelque fois  
 une descente d'intestin et de l'épiploon,  
 dont il faut faire l'opération en même  
 temps et prendre garde; Car quand  
 on a fait la Réduction de ces deux  
 parties, il faut faire la ligature  
 de ce sac qui est en relâchement  
 du péritoine et le couper, et le faire  
 contre l'ouverture de la plaie pour  
 le réunir aux muscles droits, et ne  
 pas s'acharmer à la réduction. Comme  
 l'ont prétendu quelques personnes  
 cela pourroit causer une inflammation  
 ensuite un abcès et de plus soigner  
 ce sac qui est le Relâchement du  
 péritoine

est adhérent, et attaché à des membranes  
propres du Testicule et même aux  
Cordons, qui causeroit un tiraillement  
épouvantable à cette partie . . .

L'appareil se fait avec des  
Boudonnets et des plumaceaux dont  
on remplit le scrotum . . .

Le bandage sera le suspendoir  
on l'appelle la poche qui est un bandage  
à quatre chefs les supérieurs servant  
de ceinture et les inférieurs passent  
entre les cuisses et on les attache  
par derrière à la ceinture. Et  
on laisse un trou pour laisser passer  
l'urine . . .

## DE L'ANEVRISME

L'aneurisme peut arriver de deux manières : - - - - -

La première par épanchement

La seconde par dilatation -

Celle qui arrive par épanchement est celle qui arrive lorsque la tunique ou la capsule de l'artère se dilate de soy même et que pour lors l'artère ne peut résister à l'irruption du sang et qu'elle se dilate elle même. pour lors il se fait une échymose dans toute la paroi et une tumeur considérable qui causeroit mortification à la partie si l'on ne faisoit l'opération. - - - - -

Celle qui arrive par dilatation est celle qui est faite ou produite



par une lancette en faisant une saignée  
 ce qui arrive quelquefois quand même  
 on ne percevoit que la capsule. Si l'on  
 s'en apperçoit pour lors il faut tâcher  
 d'en faire la réunion par l'application  
 de plusieurs Compresse en pyramide  
 et un bon bandage. Ensuite y faire  
 tenir un bon serviteur pendant plusieurs  
 jours qui ait la paume de la main  
 dessus pour tâcher de comprimer la  
 pulsation de l'artere. Si cela ne réussit  
 pas et qu'on soit obligé d'en venir  
 à l'opération par le gonflement et  
 l'échymose de toute la partie il faut  
 s'y prendre de cette manière . . . .

Premièrement il faut faire une  
 incision longitudinale ouverte ou  
 l'artere peut être ouverte, ensuite  
 prendre garde de prendre quelques

nerfs, en faisant la suture qui se fait  
de cette manière . . . . .  
Lorsque l'on a trouvé la partie  
ouverte de l'artere il faut avoir une  
aiguille un peu courbe enfilée d'un  
fil doublé en trois ou quatre, puis  
prendre l'aiguille la passer dessous le  
corps de l'artere et la déseñfiler. Ensuite  
prendre une petite compresse que l'on  
met sur l'ouverture. après quoy on prend  
les deux extrémités du fil dont l'on  
fait un nœud serrant doucement, et  
puis un autre, et on l'ache un peu  
le tourniquet pour voir si elle ne  
donneroit point encore du sang. —

Et on la pende avec . . . .

7

On peut la faire encore d'une  
autre manière mais la première  
vaut mieux . . . . .

il faut prendre une Compresse  
longitudinale pour faire deux ou trois  
tour au tour du Bras. Ensuite on fait  
un tour autour du bras avec un Cordon  
plat et un nœud, et puis on passe un  
petit morceau de Cuir sur la partie  
latérale du bras pour servir avec  
le tourniquet afin d'arrêter la grande  
impétuosité du sang. Si la tumeur  
estoit si considérable qu'on ne peut  
faire la ligature à la partie moyenne  
du bras. il faudroit mettre plusieurs  
petits plâtons de linge sous l'aisselle  
et en faire la ligature par dessus  
l'omoplate, ensuite faire une incision  
comme la précédente, excepté qu'il  
faudroit dilater l'artère de la largeur  
du pouce en longueur; et puis prendre  
une ligne pour lever un peu l'artère

et passer une aiguille enfilée à trois fils en commençant par la teste, ensuite tirer le fil et ôter l'aiguille, après mettre une compresse sur l'ouverture de l'artere commencer par le fil du milieu, ensuite par celui de la partie inférieure et serrer doucement en la chaut après un peu la tourniquet pour voir si l'artere ne fournit point de sang, et en cas qu'elle fournisse du sang par la partie supérieure il faudroit se servir du troisieme fil ou bien si c'estoit la partie inférieure qui donnast du sang il faudroit passer un autre point par dessus et la piquer comme j'en dis cy dessus . . . . .

Il on piquoit malheureusement l'aponeurose du tendon du muscle biceps en saignant, et qu'il survint une tumeur, il faudroit la dilater

et couper, du bien de laide cette aponeu-  
rose et les abais d'auto C'est ainsi - -

**Le bandage** se fait de la même manière  
avec une bande de six aunes de long -  
et d'un pouce de large. Roulée par un  
bout, on commence d'appliquer la  
bande par quelques circonvolutions  
au-dessus du coude médiocrement  
serrées; on fait plusieurs tours de  
bande, on met une compresse sur la  
tumeur comme on fait au bandage  
de la taignée épaisse et lustrée  
tout au long de l'artere jusqu'au  
braselle; on entoure le bras et la  
compresse avec la bande en montant  
par de petites doivées jusqu'au  
braselle; on l'arrête par des cir-  
convolutions tout autour de l'artere

## DE L'EMPIEME

Lempieme est un amas de pus dans la poitrine . . . . .

. . il y en a de deux sortes . .

Scauoir d'internes et externes

L'interne est quand il se forme  
quelque absces dans la duplicature  
de la pleure, ou bien dans le  
poumon. pour lors il se fait un  
epanchement de pus sur le diaphragme  
qui cause interieurement une tumeur  
cet epanchement n'arrive pas toujours  
parcequ'il y a quelque fois adharance  
du poumon a la pleure. ce qui  
fait que le pus se communique de  
l'un a l'autre . . . . .

l'externe se fait par quelques coups  
 d'apal ou instrument tranchant ou par  
 quelques chutes qui causent rupture  
 de veines, et artères intercostales  
 cette sorte de maladie intérieurement  
 amène à la suite d'une maladie  
 nommée la pleurésie, pulmonie et  
 péri pulmonie. Les accidents --  
 Les accidents sont que le malade  
 sent une grande douleur dans la  
 poitrine, grande difficulté de respirer  
 c'est pourquoy il faut en faire l'ouverture  
 de cette manière . . . . .

Le malade se met sur le costé  
 opposé à la maladie, ensuite on le fait  
 tenir par un serviteur, et le Chirurgien  
 opère de cette manière entre la  
 seconde et troisième des fausses côtes

postérieures pendant le peau avec un  
serueteur, transversalement il fait  
une incision des teguments et de la  
grosse. Ensuite il perce la poitrine  
en deux sans transversalement les  
muscles intercostaux, en prenant  
bien garde de percer le poulmon,  
ni de découvrir les côtes. Ensuite  
il fait sortir la matière contenue  
dans la poitrine, selon les forces du  
malade; et puis il prend une tige  
de la longueur d'un demi doigt, avec  
un fil qui laisse attaché; de peur que  
dans l'inspiration elle ne rentre dans  
la poitrine, un plumaceau par dessus  
avec des compresses et le bandage  
qui est la serviette boutonnée avec  
le capulaire.



# DU POLIPE

Le polipe est un prolongement de la membrane qui tapisse le nez intérieur versant, et qui arrive par un humeur tenace et gluante, qui abrévise et enduit actuellement cette partie. Cet humeur s'arreste dans le tissu de cette membrane, qui étend les vaisseaux, gonfle les glandes, et dilate les canaux excrétoires; et oblige toutes les parties à s'élever en force, tant par sa Consistance épaisse, que par son intempérie, qui fait qu'elle ne peut plus passer au travers des porosités des vaisseaux qui la contiennent; C'est ainsi qu'elle se coagule et qu'elle se change par une chaleur étrangère

en substance fungueuse et Carcinomateuse  
 de sorte que le polipe grossit peu à peu  
 Entre les polipes il y en a de dou-  
 leur eux et de schirreux, et d'autres qui  
 se convertissent en ulcères chancreux,  
 qui sont des suites de maladies venéri-  
 ennes, qui restent en diverses parties  
 du corps ou ils sejourneront pendant  
 un temps sans se manifester, ni produire  
 aucun effet. il se trouve de blancs-  
 de Rouges, de mols. Ceux cy sont les  
 moins dangereux, et plus faciles à  
 guérir. Ceux qui s'ulcèrent, et qui  
 deviennent chancreux, se peuvent  
 guérir par les remèdes qu'on emploie  
 pour la verole, et souffrir mieux  
 les Caustiques. les autres s'écoulent

3

Les autres especes se guaisant  
par l'operation, ou par les remedes  
cathartiques . . . . .

L'operation consiste a se servir  
d'une paire de pincette, pour extirper  
cette excroissance de chair peu a peu  
quand on est viron a moitié il faut  
prendre un fil le passer sous les pinces  
enduites d'oxyde cette partie, et puis  
reprandre les pincettes pour extirper  
jusqua la racine. Si il arrive hemorragie  
on se sert des poudres astringentes -  
Si le polipe descend dans la gorge  
on le tire par la bouche avec des  
pinces courbes . . . . .

## DE

## LA FISTULE LACRYMALE

La fistule lacrymale est toujours  
causée par un humeur acide et volé

Si la matiere des larmes qui decoulent  
 par les Conduits larynaux a recu  
 quelque alteration, elle peut causer  
 des obstructions dans ces Conduits,  
 qui se terminent alors en Vnguis, sans  
 communiquer son alteration aux parties  
 voisines. Je n'appellerai point cette  
 maladie une indispotion fistuleuse  
 mais obstruction qui cependant permet  
 ala serosité de s'echapper volontairement  
 ce qu'il faut bien distinguer, parce que  
 l'operation n'est point necessaire; et que  
 l'operation ne consiste, qu'a faire une  
 incision de la maniere que nous la dirons  
 a destruire la Carie. On employe dans  
 cette occasion les remedes generaux  
~~et les remedes particuliers a destruire~~  
 et de s'enfler ces parties et pour lors  
 On appelle cette fistule fautive

laquelle cède aux remèdes fondants  
 et aux propres à consumer cette dureté  
 qui survient aux parties. mais si la  
 dureté par son séjour et par son accreté  
 excorie cette petite tubercule que l'on  
 appelle glande lacrymale, et les  
 autres parties voisines. il survient  
 une ulcère qui dégénère bientôt en  
 fistule, par l'action des parties les  
 plus piquantes et les plus acides —  
 de sorte que cette dureté étant impu-  
 et capable de corrosion carie les —  
 et bouche le passage de la larme  
 j'appelleray celle-ci vraie fistule  
 qui est toujours précédée par quelques  
 abcs et qui demande l'opération, il faut  
 remarquer que dans cette dernière  
 fistule il y a toujours du pus dans

le sac lacrymal. le plus part de ceux qui  
en sont atteints l'appellent très souvent  
les deux Costés du nez pour en exprimer  
la matière. ils craignent ainsy la douleur  
de l'opération, aimant mieux se poster  
tout le temps de leurs vies . . .

L'opération Consiste à faire une  
incision un peu au dessus de l'orbite  
sur le muscle orbiculaire en commençant  
du Costé de l'aile du nez. ensuite on  
introduit une sonde pour voir si l'os  
unguis est carié, et voir particulièrement  
si son ouverture est bouchée. si l'os unguis  
est carié il faut le percer avec une sonde  
ensuite le pincer avec une tenaille, qu'on  
met dans l'ouverture, et puis pour  
détruire la Carie qui peut être au tour  
de l'os il faut le servir d'un Contour  
actuel en l'apissant plusieurs fois

on retirant ensemble la bouterolle, et la  
sonde qui sert à l'introduire dedans -  
pour le baillage on se sert d'un -  
mouchoir en triangle et on remplit  
la playe de petits bouillons secs  
un plumaceau dessus une compresse  
et sur tout une compresse . . . .

## DU TREPAN

L'operation du trepan se fait  
à l'occasion d'une fracture au crâne  
ou par quelque épanchement au cerveau  
dont il y en a de trois sortes sçavoir -  
Le premier est entre le crâne et la  
dure mere . . . . .  
Le second est entre la dure mere et  
la pie-mere . . . . .  
Le Troisième est dans la propre substance  
du Cerveau . . . . .  
?

C'est pourquoy il arrive quel que fois  
qu'on est obligé de faire l'opération du trepan  
quoy qu'il n'y ait point de fracture au crâne  
c'est dans cette occasion ou il faut prendre  
garde par rapport aux épanchements qui  
arrivent et qui causent l'abcès . . . . .

Pour faire cette opération  
il faut commencer d'abord à préparer  
le malade, ensuite à avoir les instru-  
ments tous prêts, et quelques autres soy-  
encas de besoin ensuite après faire  
une incision selon les différentes  
parties ou se rencontre la fracture  
comme aux parties moyennes de la  
craque une incision cruciale, aux approches  
des sutures, la figure de T. ou oblique  
Ensuite bien détacher la perioste  
de sur le corps de l'os, et puis prendre  
l'alouonne, marquer un peu l'endroit  
ou l'on veut appliquer le trepan



ensuite prendre le trepan perforatif de  
 la main droite, le poser dans le trou que  
 vous avez fait auparavant avec la  
 main gauche, appuyer votre main gauche  
 sur le haut du trepan; et puis prendre  
 le corps du trepan avec votre main  
 droite, tourner légèrement, et appuyer  
 légèrement, également en tournant  
 jusqu'à ce que vous ayez fait un trou  
 un peu plus grand pour y appliquer  
 la couronne, en tournant de la  
 même manière jusqu'à ce que vous  
 ayez passé le diaphane, ensuite ôter  
 le perforatif pour se servir de la  
 couronne seule, et avoir soing de temps  
 en temps de la nettoyer de temps en  
 temps avec une petite broie. Lorsqu'on  
 vous croira être parvenue à peu près  
 à la dure mère, il faut se servir —

D'une espèce elevatoire pour voir si l'équille  
 ou pièce des quatuor boulets emportés ne  
 branle pas, et en cas qu'elle branle on il  
 faudroit faire encore un tour ou deux  
 pour essayer d'introduire par dessous cette  
 elevatoire pour porter cette pièce  
 d'os; Pour ensuite se servir du couteau  
 lenticulaire, l'ayant introduit entre la  
 dure mere et la crâne prenant bien  
 garde d'appuyer sur la dure mere  
 au contraire levant contre la partie  
 interne du crâne pour couper tout  
 autour du trou, en cas qu'il y eust  
 resté quel que petite esquille qui  
 piqueroit dans toute la dure mere  
 dans son mouvement; Ainzy . . .

Ainzy l'opération étant faite  
 il faut presser le nez du malade  
 pour obliger la dure mere d'aus-

son mouvement à chasser le sang ou le  
pus épanché entre l'os et la dure  
mère dehors. Si l'épanchement étoit entre  
la duremère et pia mère, vous vous  
en apercevriez, par une fluctuation  
que vous sentiriez en posant votre doigt  
dessus, dans cette occasion il faut avoir  
une lancette envelopée dans un linge  
effilé un peu par le bout. Comme un  
Cordonnet, disant au malade et aux  
assistants que c'est pour nettoyer la playe  
en faisant toujours une incision pour  
donner sortie au sang ou pus épanché  
mais en cas que l'épanchement fût  
dans la propre substance du Cerveau  
il faut que l'animal périsse . . .

Voilà la manière pour l'appareil  
il faut avoir un plumaceau apespris  
de la largeur de la plaie du trepan  
ou bien un petit morceau de linge —

attaché par le milieu d'un fil que vous  
mettre sur la duve mere doucement légè-  
rement imbibé de quelques liqueurs spiritueuses  
mais pour la première fois a sec, ensuite  
un plumaceau par dessus avec de bonnes  
Compresses trempées dans du vin chaud.  
ou eau de vie avec un bandage double  
par dessus: la reunion de cette partie se fait  
par les vaisseaux sanguins, qui produisent  
des petits boutons de chair qui s'unissent l'un  
avec l'autre. Ensuite la foliation se fait  
de lés, au bout de quarante jours, et  
les vaisseaux sanguins qui nourrissent cette  
partie produisent les mêmes effets  
que les précédents, En cas que l'écrevisse  
des chairs fût trop grande, il faut se hâter  
pour la détruire de l'alun calciné, et bien  
prendre garde d'y appliquer la pierre  
infernale, parce qu'elle pourroit bruler

ou alterer la dure mere, ensuite la  
 playe se remplit et le malade guérit  
 vivant toujours d'un grand Regime  
 pendant toute la maladie . . . . .

le bandage du Trepan est le grand Couve  
 Chef qui se fait avec une grande serviette  
 qu'on plie en deux . . . . .

## DE LA FISTULE A

. . . . . LAUVS . . . . .

NOUS entendons par fistule tout  
 Ulcere calleux, profond, Caverneux -  
 dont l'entrée est étroite et le fond large

IL Y EN A DE quatre sortes

10. la fistule borgne externe . . .

20. la fistule borgne interne . . .

30. la fistule Complète . . . . .

40. la fistule à clapier . . . . .

La fistule borgne externe se  
 connoist par son entrée étroite et son fond large  
 en introduisant une sonde dedans par le  
 moyen de la quelle on fait sortir du pus.  
 La fistule borgne interne est -  
 celle qui est percée intérieurement dans  
 l'anus, et par la quel en pressant la tumeur  
 on fait sortir du pus - - - - -

La fistule complete est celle  
 qui perce tout au travers, c'est à dire de  
 l'exterieur, par l'intérieur, et par où  
 il sort du pus par tout - - - - -

La fistule à clapiers est -  
 celle où il y a plusieurs sinus ou  
 sinuosités qui ont correspondance  
 l'un dans l'autre dont il faut détruire  
 les parties, et reunir les sinus en une  
 seule playe de cette manière - - - - -

DE LA FISTULE  
 Borgne externe

il faut introduire un ti let ala fistule —  
 borge externe ou Complette au traves  
 de la partie malade, ensuite le ployer —  
 et emporter avec un bistoury toute —  
 cette partie calleuse et prendre garde  
 de toucher le moins qu'on pourra au  
 sphincter de l'anus et au rectum, de  
 peur que le malade etant gueriz il —  
 neust un Ecoulement de matieres inuel  
 untairement, si il arrivoit hemo ragta —  
 par la suite, il faut porter son doigt  
 dans l'anus, en comprimant les vaisseaux  
 contre l'ischium, et en suite y porter —  
 une tertia trempée dans quelque saie —  
 stiptique ou aluminieuse pour arrester  
 le sang, et y faire tenir un demisteur  
 qui ait la main dessus, apres faire un  
 digestif pour pender et une Emplastre  
 par dessus avec le Bandage T. — —  
 7

# DE LA FISTULE

## Borgne .. Interne

POUR la fistule Borgne-interne il-  
 faut faire une incision sur la tumeur  
 extérieurement, puis introduire dedans  
 un stilet, qu'on fait sortir par son ouverture  
 que l'on pousse comme je l'ai dit Cy dessus  
 et l'on emporte toute la partie, ainsi  
 que de celle A Clapiers ala reprise  
 qu'il faut détruire tous les sinus  
 On remplit la playe de son bourdonnet  
 trempé dans quelque anodin, Par dessus  
 des plumas leaux une emplastré et une  
 compresse triangulaire le tout sera  
 soutenu par le Bandage T. . . .  
 ?



# DV PANARIS

Le panaris est une tumeur  
très-douleuruse qui arrive souvent aux  
extrémités des doigts qui est causée  
par l'altération des particules bilieuses  
et sulfurees du sang . . . . .

Il y en a de quatre sortes

- 10 C'est celui qui arrive entre la peau.
- 20 C'est celui qui arrive entre la peau et la graise
- 30 Celui qui arrive dans la queue du tendon
- 40 C'est celui qui arrive entre la paroi et  
et l'os . . . . .

Le premier se manifeste par une  
petite tumeur qui vient par rone  
piqueure, ou naturellement du sang  
épanché qui se fermenta et se change  
en pus; POUR l'opération il ne faut  
faire qu'une incision simple . . . .

pour celui qui est entre la peau et la graisse, la tumeur est plus Considerable et le malade souffre beaucoup plus - L'opération est la mesme et le plus tost est le meilleur quand mesme il n'y auroit pas beaucoup de matiere - - - - -

pour le Troisième c'est celui qui est dans la guesne du tendon qui se manifeste par la tension de toute la partie, et quelque fois de toute la main jusque au ligament annulaire il faut sans differer ouvrir la tumeur dans son entier et la guesne du tendon Si apres l'ouverture la tumeur resistoit il faudroit l'ouvrir jusque au ligament annulaire, et puis introduire une sonde par dessous et Couper au dessus du ligament annulaire la tumeur - le Beaume de milapartuit est mesme utile pour cette maladie - + -

Si l'article étoit attaqué soit de  
la 1<sup>re</sup> 2<sup>de</sup> ou 3<sup>e</sup> phalange il faudroit  
venir a l'opération qui seroit l'amputation  
et prendre garde d'intervertir l'os de  
l'autre partie qui demeureroit decouvert  
et se sécheroit - - - - -

Sil arriuoit hamorragie il faudroit  
y mettre de bons plumaceaux et de bonnes  
compresses Couverts de Cataplasmes  
astringents

Le quatrieme est celui qui se  
manifeste aux parties laterales  
des doigts et dont la tumeur est  
extremement dure et dont le malade  
souffre une grande douleur - - - - -

il faut faire l'incision latéralement  
et prendre garde de couper le tendon -  
qui pour lors vient a suppuration Et en  
cas que les parties fussent altérées -

ou les articles, il faut faire l'opération  
et le penser comme j'ai dit cy dessus

## DE LA PIERRE . .

au sujet de la lithomie

## DE . . . . . L'EXTRACTION DE LA PIERRE

La chimie nous découvre deux —  
principes essentiels dans l'urine par l'analyse  
qu'elle en a faite. l'un est un sel urineux  
volatil qui répond fort à l'esprit de Nitre  
et l'autre un autre très étheré qui est  
semblable à l'esprit de vin . . . . .

L'expérience nous apprend que si  
l'on mêle l'esprit de vin avec l'esprit de  
nitre, il se forme d'abord un Coagulum  
mais comme les deux principes sont  
embarrassés dans l'urine et que son

leur ne leur permet pas de s'unir ensemble  
 pour former la pierre. il faut que  
 l'urine dit Vanhelmont tombe en  
 quelque defaillance avant que le calcul  
 se forme, et quoy que les principes  
 essentiels du calcul en quoy consiste  
 la semence de la pierre soient dans  
 l'urine, elle a besoing d'un intermedia  
 ou d'un ferment qui excite et fasse  
 germer la semence ainsy qu'aux autres  
 generations. C'est donc un ferment  
 corrompu dit Vanhelmont qui  
 se genere quelquefois dans l'urine  
 qui recueille et arrête les principes  
 de petrification, les quels s'unissant  
 intimement forment la pierre  
 au milieu du Rein. . . . .  
 il n'y a point de principe  
 permutatif dans la Nature

Sans ferment. l'urine ne se corrompt pas —  
 dans nous a l'aide de son mouvement  
 il faut qu'il sy trouve un ferment —  
 Corruptif a l'occasion du quel elle commen-  
 ce a prendre la pente a la putrefaction  
**La putrefaction** ne se fait donc  
 pas par le vice de l'urine, mais les ~~causes~~  
 suscitent le ferment vicieux a la  
 generation de ce Corps etranger, et il  
 pretend que c'estoit l'odeur seule du  
 principe de putrefaction qui rence elle  
 et separe en partica heterogenes ce qui  
 auparavant ne sembloit estre qu'une  
 union ainsi que l'odeur d'un vaisseau  
 ou il y a eû quel que Acidité qui coagule  
 le lait; que l'odeur du levain fermente  
 la farine et l'infeste, d'amesme dans  
 l'urine le ferment qui dispose un calcul  
 consiste dans une pure odeur —

On remarque aussi que l'urine  
se putrefie plus tost dans un vaisseau  
puant et qui de long temps s'en a contenir  
l'urine, que dans un autre net, et neuf  
il pretend que la coagulation de  
la pierre se fait dans un instant, quoy  
que son accroissement se fasse, peu a peu  
et quelque fois tout d'un coup - - - - -

Dans la distillation qu'il a  
fait de l'urine il y a toujours trouvé  
un esprit de nitre qu'il appelle esprit  
coagulateur associé avec l'esprit de  
vin qu'il dit se trouver acide dans  
l'urine, quoy qu'ils soient extrêmement  
volatiles tous deux, ils se coagulent  
comme l'esprit de vitriol meslé avec  
le sel armoniac qui s'exhale aussi  
fort airement - - - - -

OVtre Cet esprit Cœagulateur et l'esprit  
 de vin qui se rencontre dans l'urine  
 il dit qu'il y trouve encore un esprit  
 terrestre et stiptique qui par le moyen  
 de la putrefaction devient volatil, si  
 bien que cet esprit d'urine, s'imbibant  
 de cet esprit terrestre excité par un  
 ferment putride, suscite l'esprit de vin  
 qui est en repos et concentré dans  
 l'urine; les quels se meslant intimement  
 ensemble, et agissant l'un avec l'autre  
 par une action reciproque se condensent  
 au milieu de l'urine et formant  
 un estre pierreux . . . . .

Le bon ou mauvais usage  
 des aliments contribue beaucoup  
 a sa formation. Comme ceux qui  
 usent de boissons spiritueuses a



et de mets trop délicats y sont plus Sujets  
que les autres . . . . .

Ceux ausdy qui ne vivent que de  
lactages, de fruits, de légumes, de  
pain de seigle et de plusieurs autres  
impuretés en sont souvent atteints

Ceux cy y contribuent a raison de  
leurs impuretés . . . . .

Et les autres a raison de leurs  
parties spiritueuses . . . . .

Ces dernières parties fournissent  
les principes de la pierre et les  
autres le ferment qui les dispose  
a la pétrification. il suffit donc que  
l'urine sejourne dans le Rein par  
quelque obstruction pour donner lieu  
aux principes de la pierre de survenir  
c'est ce que FERNEL a fort bien

remarqué quand il a dit que l'inflammation  
des reins succédoit toujours à la generation  
de la pierre

L'origine de la pierre n'aient pu  
toujours de l'usage de certains aliments  
elle se forme quel que fois par la visce  
de quelque portion de semence petrifique  
que nous héritons de nos parents et que  
nous gardons pendant toute notre vie

Les especes et differences des  
pierres se tirent de leurs figures, de leur  
volume; les unes sont vagues et  
les autres permanentes. il s'en trouve  
qui sont attachées, aux parois, au fond  
ou au col de la vessie. tantot elles  
s'arrestent dans les reins, tantot dans  
l'urètre. il s'en trouvent qui sont  
renfermées dans des kistes et  
d'autres qui ne le sont point. ---

Les Signes que la pierre est dans  
 les reins sont une inflammation, une  
 douleur cruelle, fixe et permanente  
 dans cette region partiulièrem<sup>te</sup>nt si  
 on la presse avec la main la fièvre  
 s'allume accompagnée d'une suppression  
 d'urine, ou du moins elle ne coule que  
 goutte à goutte; les urines sont quel-  
 quefois sanglantes, principalement  
 lorsque il y a quelque vaisseau rompu  
 par l'accroissement de quelques graviers  
 qui se forment et s'arrestent dans les  
 vaisseaux des Reins, et venant aggravis  
 par le surcroit d'une nouvelle matière  
 les dilatent et les tend d'une façon  
 qu'il faut nécessairement, qu'ils les crevent  
 La même chose peut encore arriver  
 par l'attrition continue des graviers  
 qui s'amassent dans le Bassin —

69 Ence cas les lavemens sont d'une grande  
utilité, en lesquels humectent et ramolissent  
et rafraichissent les parties, se sont des  
espèces de Bain-interieurs Capables de  
degager les intestins, de faciliter la  
descente des pierres dans la vessie, et  
de diminuer en mesme temps l'inflammation  
c'est ausy pour cette raison que les demi  
bains sont bons . . . . .

**Si le sang** est extravasé et hors du  
vaisseau, il se change en pus, et que le Rein  
s'abcede les urines sont troubles et puent  
lentes, et le plus souvent le pus s'écoule  
avec les excréments, parceque agissant  
sur l'intestin Colon qui est au voisinage  
il déchire et rongé les tuniques, et  
souffre ainsi le passage pour sortir par  
cette voye, le Vomissement, et l'engourdis-  
sement de la Cuisse surviennent, le Malade

ne peut plus se tenir droit, et le testicule <sup>70</sup>  
du même côté se retire dans l'aîne  
**Le vomissement** arrive par la  
communication et la Conspiration  
mutuelle, qu'il y a entre les nerfs des reins  
et ceux du Ventricule, et par l'irritation  
des esprits dans les fibres Charnues  
de l'estomac occasionnée par l'inflamma-  
tion des Reins - . . . . .

**Les Signes** qui nous font Connoître  
que la pierre est dans la vessie, sont  
une douleur vive et brulante dans  
le temps qu'on urine, elle sort goutte à  
goutte, et par diverses reprises comme  
dans les Stranguries, et a même que  
la vessie se désemplit, et qu'elle diminue  
de son volume. Les parois s'appliquent  
si fortement contre la surface de la  
pierre, que si elle est raboteuse, elle  
ne manque pas d'exciter des divisions

considérable et de rompre quelque  
vaisseau, en quoy consiste cette douleur  
cuisante que l'on ressent après qu'on a  
uriné. ou bien la fin des dernières  
gouttes, qui sont pour l'ordinaire sanglantes.

Remarque in faiblesse de l'urine  
de la pierre dans la vessie, est lorsque  
l'urine est extrêmement claire, et qu'on  
remarque dessus au fond de l'urinal,  
il n'y a donc que l'opération seule  
qui puisse nous tirer d'une si cruelle  
maladie, après qu'on a mis en usage  
les remèdes généraux comme la saignée  
de deux purgatifs et les lavements  
anciens que le volume de la pierre  
ne fust extraordinaire, et qu'il n'y eut  
complication de maladie.



## LEXTRACTION. DE LA PIERRE

IL faut mettre le malade en —

situation de cette manière sur le bord  
d'un lit le dos appuyé sur quelque planche  
incliné ou sur une table avec une chaise  
reversée dessus, sur quoy on y met de  
bons orilliers, ayant les cuisses entres  
ouvertes, les genoux proche du ventre  
les talons vers les fesses et les mains  
pendantes au bout des chevilles de  
des pieds, pour maintenir le malade  
dans cette situation on se sert d'une  
bande avec laquelle on assujéti-  
la cuisse, le bas de la jambe et la  
main, et après quelques tours de  
bandes, on monte par derrière pour  
la faire passer autour de la taille.

pour lier la Cuisse, la jambe et la main  
 du Costé opposé.

Le malade ainsi en état le  
 chirurgien se doit disposer à l'opéra-  
 tion: Si c'est pas de petit appareil qui n'est  
 plus en usage. On trempe le doigt indice  
 et celui du milieu dans l'huile ou autre  
 matière onctueuse, On lea introduit un  
 peu obliquement dans l'anus, en re-  
 les redressant, qu'après avoir pressé  
 doucement l'hypogastre de l'autre main  
 alors l'opérateur lachera de pousser  
 le fond de la vessie vers son col pour  
 l'assujétir, plus fortement entre ses  
 doigts et les pubis, la ayant fixé et  
 rendue sèche. Le chirurgien  
 avec un couteau bien tranchant de  
 deux Costés fait une incision sur la  
 pierre a proportion de la grosseur



74

Entre le Raphé et les pubis, a deux  
travers de l'anus, l'incision est faite  
on la tire hors de la vessie avec des  
instruments dont nous parlerons  
dans le grand appareil . . . . .  
Voilà pour ce qui regarde le petit



On doit avoir de grandes sondes  
de moyennes et de petites, pour tous  
les différents ages de droites et de  
courbes, pour l'un et l'autre sexe  
de creuses garnies d'un fil et dont  
on se sert pour dessécher la vessie  
de l'urine qu'elle contient, et de  
cannelles pour faire l'opération  
on peut donner de . . . .  
différentes manières

## La maniere de bien sonder

n'est pas seulement necessaire pour l'extraction  
 de la pierre, mais aussi pour toutes  
 les carnosités et inflammations de  
 la vessie, elle est d'une grande utilité  
 toutes les fois que l'urine est supprimée  
 dans ses conduits, Car bien souvent  
 on perit dans toutes ses occasions  
 pour ne pas savoir bien sonder  
 pour faire l'opération —  
 on se sert d'une sonde cannelée qui entre  
 dans la vessie, le chirurgien la doit  
 incliner du costé du ventre, afin que  
 la convexité presse la surface inté-  
 rieure du périnée et la baigne en bote  
 pendant qu'un sermiteur allie et tit  
 la verge, et le haut de la sonde  
 de la main gauche, et que le sermiteur

Relâcher les bourses de la même main  
 ensuite y porter celle du costé droit  
 l'opérateur affermit le droit —  
 avec le doigt indice, ayant un scalpel  
 bien tranchant a la bouche, avec  
 lequel il fait une incision au Rapté  
 directement sur la Renée de la fonde  
 plus ou moins grande selon l'opérateur  
 de la pierre en coupant de haut en  
 bas, et de bas en haut. Ensuite  
 il donne le scalpel a tenir au serviteur  
 pour y introduire a la place, un  
 conducteur ou gorgere. Ensuite  
 quand l'opérateur est entré dans  
 la vessie, le serviteur tire le scalpel  
 et l'opérateur la fonde, en la tirant  
 du costé du ventre. Ensuite il introduit  
 le conducteur mais gardez vous l'autre

En dilatant un peu la playe, Ensuite -  
il introduit la tenette entre les deux  
conducteurs, et les retire tous deux  
et tâche ensuite d'extirper la pierre -  
en tournant les tenettes autour de  
la vessie après l'avoir dilatée. On  
introduit ensuite le bouton ou la sonde  
droite pour voir s'il n'y a point encore  
quelque pierre dans la vessie . . .

**Si l'adhérence étoit considérable**  
il ne faudroit point violenter la vessie  
mais ébranler la pierre par diverses  
secourses. Si les attaches étoient si  
fortes qu'on ne la peut tirer avec les  
tenettes, On se serviroit du bec de  
Corbin dentellé, ou des tenettes incisif  
citant toujours d'altérer la vessie  
si son volume ne permettoit pas la chose  
il faudroit dilater l'ouverture avec

un bistoury, et rejeter l'usage du dilatateur  
à cause des grandes dilacérations  
qu'il imprime aux parties - - - -

**Sil survient** quelque accident  
dans le temps de l'opération, comme  
hémorragie, évanouissement, ou quelque autre  
symptôme fâcheux le chirurgien  
le doit plutôt corriger, que d'achever  
l'opération, et laisser le malade en repos  
jusqu'à ce qu'il ait repris de nouvelles  
forces et que les accidents soient cessés  
bien souvent pour avoir ainsi différé  
l'opération, la pierre se présente de la  
même au passage, et la guérison est  
beaucoup plus facile et plus heureuse  
**Si la pierre** est extrêmement polie  
C'est une marque qu'elle n'est pas seule

alors on cherche avec la Sonde Creuse etant  
convaincu quil y en a dautres, on tasche  
de les tirer avec les tenettes. Si le malade  
ressentoit une grande douleur, il faudroit  
employer quelque infection de ~~la~~ <sup>la</sup> ~~la~~ <sup>la</sup>  
autre anodin . . . . .

Si la pierre est rugineuse ou  
irreguliere, et quil y ait apparence de corrup-  
tion, il faut employer les deturpifi-  
cations avec le petit lait, la decoction  
dorge, de plantain, le sirop de Roses  
seiches ou autres semblables . . .

Si le scrotum est lunde et quil  
y ait quelques marques de mortification  
il faut mettre en usage les resolutifs  
les plus violents deffensifs. quand  
la pierre est hors de la veste on y porte  
la curette pour la debarrasser, detacher  
les debris et grumeaux de sang qui sy-

pourroient renfermer de crasse que leur  
 séjour ne fust capable de causer du desordre  
**Si l'urine** par son propre poids entraîne  
 avec elle, quelques petites pierres dans  
 le conduit de l'urètre qui bouche son  
 passage pour n'en voir point sortir par sa  
 grosseur, le cours de l'urine la force  
 à dilater et à étendre les parois de l'urètre  
 ce qui cause des ruptures de vaisseaux  
 ruine de douleurs et d'inflammations  
 si dans cette rencontre on ne la peut  
 faire sortir, on la saisit et entre ses  
 doigts, et on fait une incision en long  
 a costé de la verge sur le corps de la  
 pierre que l'on tire avec quelque  
 instrument, On reunit après la playe  
 par le secours du bandage unissant  
 ou par quelques autres remèdes

Les femmes sont atteintes de la pierre  
 mais plus rarement que les hommes  
 parce qu'elles ont les voies plus dilatées  
 plus droites et moins étendues, et par  
 ce moyen l'urine par son torrent précipité  
 achemine les petites graviers qui s'amassent  
 dans son réservoir, ne donnant pas le  
 temps au ferment de produire son  
 effet lequel fait qu'elles sont moins  
 sujettes. toute fois si la sonde et les  
 autres signes que nous avons cy-dessus  
 marqués, nous conduisent de leur  
 existence, il faut entreprendre l'opération  
 La sonde dont on se sert pour  
 les femmes sont droites et un peu  
 courbées par le bout. Si la pierre est  
 petite, on la peut tirer avec les doigts  
 ou avec une cuvette, si elle est grosse  
 on fait une petite incision, à la paroi



Supérieure de l'utérus pour introduire  
 de petites tenettes, et en faciliter l'issue  
 On connoist le succès de l'opération  
 lorsque le malade joint d'un doux repos -  
 qu'il a la respiration libre, la langue  
 humide, une soif modérée, une douleur  
 presque insensible, une fièvre presque  
 éteinte, qu'il n'a rien de tumeur  
 dans la région hypogastrique, et que  
 l'inflammation cesse le cinq ou le  
 sixième jour - - - - -

**OBSERVÉZ** qu'après que l'incision  
 du perinée est faite, il ne faut jamais  
 laisser la plaie, sans qu'il y ait dedans  
 quelque Instrument pendant l'opération  
 parcequ'en suite il seroit très difficile  
 de l'introduire sans sonder une seconde  
 fois ce qui seroit très douloureux -

Si la pierre est adhérente à la vésie  
 il en faut différer l'extirpation pendant  
 quelques jours, parceque la supuration  
 la détache insensiblement, En ce cas il faut  
 introduire dans la playe une tige pour  
 empêcher la Réunion, Cette observation  
 est de Fabricius Hyl danus

il faut remarquer qu'au sondage  
 on ne pouvoit pas faire entrer la sonde  
 dans la vésie à cause des obstacles  
 qui se rencontrent quelque fois à l'entrée  
 de l'urètre, On introduiroit le doigt dans  
 l'anus pour en faciliter l'entrée  
 sans meurtrir aucune partie.

Si en sondant un malade la  
 vésie se trouvoit pleine d'urine  
 on la doit laisser couler parceque la  
 pierre fuirait la sonde et ne pourroit  
 . . . . . se faire sentir . . . . .

Si c'est une femme, adulte

on met le doigt dans le vagin, et on le  
courbe du costé de la vessie.

Après que le malade

a été taillé on met une tente

dans la playe, avec un plumaceau

par dessus Couvert de poudres astringentes

pour arrêter le sang; s'il est nécessaire

on met une emplâtre sur le plumaceau

de figure de fer à cheval et une autre

compressa par dessus par-dessus le haut

pour le passage de la verge pour uriner

Ensuite on met une grande Compressa

par dessus pour relever les bourses

on en met une autre sur le ventre, quand

on a froissé la partie des amputations.

On obtient tout l'appareil avec une grande

fronde à 4. chefs buterie d'un capulaire

## DU CANCER

Le Cancer est une tumeur ronde, dure, inégale, livide et douloureuse formée par la rencontre et l'abondance, des acides et des particules tartareuses du sang. D'où dépendent la douleur et la tension des vaisseaux qui représentent assez bien les pieds dérivés - - - -

Les cancers qui occupent les parties glanduleuses sont beaucoup plus douloureux que les autres à cause des vaisseaux qui entrent dans leur composition et si l'altération de la lymphe contribue souvent à leur génération, c'est que les glandes en sont les principaux réservoirs. La douceur de la tumeur vient de la figure des glandes.

IL Y A deux sortes de cancers -  
 d'internes et d'externes, de grands, de  
 petits, d'ulcérés et d'autres qui ne le  
 sont point, sans douleurs, avec douleurs  
 de superficie, de profonde. Les uns  
 enfin paroissant tout d'un coup, et  
 les autres sont long temps à paroître  
 EN un mot il est des cancers cœ  
 de toutes les autres tumeurs, pour  
 leur génération, il faut presque  
 toujours un Sue acide de la part des  
 vaisseaux lymphatiques, donc la bñtu-  
 chion cause la retention de la Lymphe  
 et fait qu'il s'en aigrit une matière  
 aduete et terreste de la part des artères  
 et des veines - - - - -



Les cancers qui arrivent <sup>aux</sup> mamelles, et aux autres parties glanduleuses sont les plus dangereux et les plus mortels, parcequ'il est toujours plus difficile de retablir les detordres de la Lymphe que ceux du sang, outre que les parties sont tres sensibles et plus susceptibles de mauvaises impressions que les autres que con-  
servant plus heureusement des sauges  
que peuvent causer les cancers...

Ceux qui se servent de medecaments aeres et Corrosifs ou d'aillours trop actifs et trop penetrants ne manquent jamais de rendre le mal incurable les respercutifs et les suppuratifs les plus doux qu'on employe heureusement dans les autres tumeurs sont pieux.

les plus dangereux, la Raison est  
évidente, pour peu qu'on ait des  
principes de chimie - - - -

La matière du cancer est  
grossière, fixe et tartareuse, donc elle  
ne sauroit fermenter aisément; si on  
la laisse en repos, il faut considérable-  
ment du temps pour l'exaltation de  
quelques sulfures salins qu'elle enve-  
lope; mais si on l'agit, par l'appli-  
cation de quelques remèdes fermentatifs  
et pénétrants, de fixes et d'immobiles  
qu'elle est, elle devient très-active  
et très-pénétrante parce que les sels,  
et les sulfures qu'elle contient, l'exhalent  
et percent le tissu. alors cette masse  
morte qui auparavant sembloit -  
incapable de faire aucun désordre

le change en une matière vitriolique et arsenicale qui ronge et qui ronge les parties qui la contiennent et qui la fournissent tant qu'enfin elle parvient aux parties les plus intimes et cause la mort soit ou tard selon la diverse nature de cette matière et le progrès qu'elle fait dans les parties . . .

**La guérison du cancer** quand il n'est point ulcéré se doit tenter par les remèdes les plus doux, ce qui renferme, ce qui tempère, ce qui dissout, ce qui repousse peu à peu les matières sans les exciter à la fermentation, ce qui est capable de l'arrêter quand il survient, c'est les eaux de morelle, de plantain de frestier, de grenouille, les vers



de terre, le sel de saturne, la croûte  
de lait, le fromage frais, les œuilles  
de veau que l'on change après que  
elles sont corrompues, enfin tout  
ce qui peut amolir et flâter toujours.  
C'est un remède favorable, et la repousser  
en l'adoucissant tout cela dis-je, est ce  
qui peut guérir les cancers, ou du moins  
ce qui n'enivrite point les cancéreux  
et quoy que le Reflux des-matières  
puisse sembler dangereux, C'est pourtant  
la pratique ordinaire des M<sup>rs</sup> de  
Cette manière.

quand le cancer est un pis-  
ulcéré, les remèdes donc on doit se-  
servir sont ceux qui peuvent empêcher  
le progrès et le ravage, il n'y a rien  
qui le doive arrêter plus sûrement  
que les sels alkali poreux mêlés à

91. avec quelques astringents. Ceux cy fortifient  
la partie par leur stipticité, et les autres  
emouffent et absorbent les pointes des  
sels vitrioliques et rongeurs qui  
causent tous ses desordres. Tous les  
auteurs. recommandent cette pratique  
et si elle n'a pas un succès avantageux  
on a recours à l'extirpation puis qu'il n'y a  
ni resolution ni suppuration à esperer.  
**Les remèdes généraux** sont  
absolument nécessaires pour la guérison  
du Cancer 1<sup>o</sup> la bonne manière de vivre  
les purgations douces et fréquentes  
la saignée et le flux des hémorroides  
qui surviennent à l'un et à l'autre sexe  
et le flux réglé des femmes apportent  
beaucoup de soulagement aux malades  
en quelque partie que soit le Cancer.

on ne le traite guere d'ualement  
amoin qu'il ne soit ulcéré, et quoy -  
qu'il semble qu'on soit moins hardy -  
d'appliquer des remèdes à Cancers -  
qui occupent les parties glanduleuses  
qu'à d'autres, cependant quand on  
entreprend leur guérison, on se sert  
indifferemment des mesmes remèdes  
tant pour les uns que pour les autres

# DE L'EXTIRPATION DU CANCER

La cure du Cancer se peut tenter  
par incision, par ligature, ou par -  
Cautérie actuelle. Si on l'entreprend par  
l'incision, il faut couper les plus  
profondes racines, c'est à dire qu'on

93.. doit anticiper sur les parties voisines  
et après l'auoir importé, il faut  
projeter les vaisseaux voisins afin  
de n'en faire sortir le sang et les matieres  
qui ont contracté quelque malignité

Si l'on applique légèrement  
le cautere actuel après l'opération  
cui pour arrester le sang et absorber  
et détruire quelque portion de matiere  
impure qui pourroit servir de ferment  
pour la generation de quelque autre  
cancer et qui infecteroit mesme  
la matiere du sang. VOICy la  
methode donc on se sert en faisant  
l'opération. On fait lever le Malade  
on le fait seoir sur une chaise, l'induite  
des deux mains qui lui tiennent la tête

et les mains. après quoy le chirurgien  
 fait l'extirpation du cancer de cette manière  
 il prend la tumeur avec la main  
 gauche et puis un Ratoir ou instrument  
 tranchant de la main droite avec lequel  
 il emporte la tumeur, commençant par  
 la partie supérieure, jusqu'à l'inférieure  
 emportant toujours jusqu'au pectoral  
 ensuite. quand les vaisseaux donnent  
 beaucoup de sang, on en fait la ligature  
 en mettant par dessus des plumaceaux  
 trempés de Colophonie avec de bonnes  
 compresses en doubles par dessus et  
 une seriette autour du corps avec  
 un scapulaire pour tenir l'appareil.  
 Si le malade n'estoit pas de  
 bonne Constitution ne disposez à ouvrir  
 l'opération, soit qu'il appréhende la douleur

ou qu'il fust attonné et que le chirurgien  
 ne fust pas un pronostic favorable —  
 et que la tumeur fust adhérente aux  
 costes, immobile et d'une grosseur  
 prodigieuse, ce seroit mal fait d'entreprendre  
 l'opération, outre la grande dépense  
 de substance et les dangereuses suites  
 qui en suivent sont des sujets de réflexion  
 car aussitost qu'on a emporté la tumeur  
 l'ulcère se rend maligne douloureux  
 et d'une figure ronde, qui est une marque  
 de peu d'apparence de cicatrice, les  
 bords deviennent calous, livides, noirs  
 et Rouges. La suite de la disposition  
 de l'ulcère dont ils sont abreuvés —  
 J'ay vu avoir recours à l'opération  
 il y en a qui affectent d'uyser guérir  
 des Cancre, observés avec de gros limaçons  
 Rouges sans laquelle qu'on applique  
 sur l'ulcère ils disent qu'ils se promettent

quelque fois autour de l'ulcère, qu'ils s'y attachent  
 leur boue X qu'on leur trouve l'effusion  
 du ventre rongé X qu'ils y laissent leur  
 boue X et qu'ils deviennent si nombreux  
 qu'ils creusent entre eux peu de temps

**La Raison** est que les animaux  
 contiennent quantité d'alkali volatils  
 qui se chargent des acides qui entretiennent  
 le cancer, les quels rongent et élèvent  
 le vent de ces animaux, de manière  
 qu'étant chargés par de petits rameaux  
 de venin dans la masse de leur sang  
 suivant les lois de la circulation —  
 ils excitent une fermentation si extrême  
 rapide qu'il faut que ces animaux  
 périssent. . . . Remarque . . . .

**PLUME** Connoissons les cancers —  
 intervenez lorsque dans le commencement

97 de leur formation, on sent des lacouments  
à la poitrine, et quand ils sont dans leur  
dernier degré d'accroissement, la douleur  
ne cesse point et devient insupportable  
particulièrement la nuit - - -

On distingue le cancer ulcéré  
d'avec les autres cancers qui arrivent  
aux mamelles, en ce que les bords du  
cancer sont durs, inégaux, et renversés  
et que les petites glandes sont tumefiées  
se faisant sentir par des douleurs  
aiguës et par une évacuation d'une  
sanie corrodive et laetique qui en  
écoule et qui ronge et devore les parties  
les plus intimes - - -

Quand les sortes de cancers sont  
si fureux et si dévorants, ils vont  
presque toujours accompagnés de fièvre  
lente, de perte d'appétit, de débilité  
et d'atrophie - - -



jé veü un lanceur dans l'hotel dieu  
de paris a un jeun homme de quindt ans  
qui prenoit son origine de la maine elle  
emite, il passoit d'effort l'aidelle et fini  
soit vers l'épine, il estoit d'une grosseur  
si prodigieuse qu'il ne pouvoit plus  
se coucher que sur le ventre, l'bras levés  
appareil

on garnit la playe de plumaceaux  
couverts de poudre astringentes, une  
emplastre, une compresse, la seriette  
autour de la poitrine et la scapulaire  
Pour la soutenir -

## DE LA BRONCOTHOMIE

La cause de cette facheuse fièvre palade  
vient ordinairement de quelque blessure  
de grand Cris, de long discours, des passions  
violentes, ou de l'altération des humeurs -

ou d'une inflammation qui empêche la liberté  
de respirer, avec une tention considérable  
des vaisseaux qui compriment la trachée  
artère, et empêchent le passage de l'air  
donc s'en suit la suffocation . . . . .

Pour procurer quelque soulagement  
au malade; on met en usage, les saignées-  
les lavements, les cataplasmes Resolus  
les gargarisme faits avec le gros vin.  
le Janicle, la verge d'or, la guaiacum  
et l'angelique que vous ferez bouillir  
dans le Bain marie aux quels on ajoute  
le sel de Saturne; Et plusieurs autres  
remèdes doivent précéder l'opération  
ainçois qu'une suffocation ne nous oblige  
à la faire . . . . .

Si l'obstruction et l'inflammation  
attaquent seulement les glandes  
amigdales ou les Thyroïdes on doit  
tâcher de les ouvrir par la bouche

avec la pointe d'une lancette garnie d'une  
bandelette de linge.

Si toutes les parties de la gorge  
sont enflammées et que les remèdes aient  
été inutiles, on a recours à l'opération  
pour la faire avec ordre  
il faut que le malade soit assis sur un  
lit ou sur une chaise la tête penchée  
en arrière et appuyée contre la poitrine  
d'un serviteur qui l'attijet avec  
ses mains. Etant ainsi situé le  
chirurgien fait l'opération à l'impulsion  
du larynx, entre le troisième et le  
quatrième anneau de la trachée  
on pince d'abord les teguments en  
travers on les ouvre en long, et on separe  
avec un scalpel les muscles bronchiques  
et sternodien le plus adroitement  
qu'il est possible

apres avoir decouvert la trachee artere  
 on incise en tranches avec une lancette  
 la membrane charnie qui attache les  
 anneaux Cartilagineux entre eux les  
 nerfs recurrens qui portent les esprits  
 necessaires pour les fonctions de l'organe  
 de la voix donc s'en suivroit la peste  
 si on les coupoit L'incision faite  
 on introduit un stilet avant que de  
 tirer la lancette qui faillite l'entree  
 d'une Canule Courte, qui doit estre  
 trouee des deux Costes pour y passer  
 un petit ruban de fil qu'on attache  
 derriere le loz pour la soutenir, et  
 on applique dessus une emplastre  
 et une Compresse percée - - -

## DE LA CATHARACTE --

Ceux qui ont traité de la Catharacte ont partagé leur sentiment touchant la cause qui la produit. Les uns ont soutenu qu'elle étoit qu'une obstruction de la prunelle formée par la portion la plus virguese de l'humour aqueux qui est renfermée entre la cornée opaque et l'iris. Les autres croyant mieux rencontré, ont avancé qu'elle étoit une tige qui se formoit au devant de l'humour cristallin -- quoy qu'il en soit VOICy comme je conçois que la Catharacte se peut former

Tout le monde convient que toutes les parties sont formées de la première Conformation; et l'on peut faire voir par le principe incontestable

qu'il ne se genere jamais de Kiste, ni de  
 membrane absolument toute nature  
 et que les Kistes et les Cataraetes  
 qui naissent si frequemment ou plus mieux  
 dire qui paroissent et qui deviennent  
 sentibles a nos yeux ne sont que des  
 developemens de membranes et  
 des petites pellicules qui composent  
 les parties; **Donc** je conclus que la  
 Cataracte ne commence a se former  
 que par une petite pellicule qui se  
 detache du cristalin et qui flotte dans  
 l'humour aqueux qui la promene  
 a droit et a gauche selon les divers  
 mouvemens qu'on donne a l'œil ce que  
 nous n'avons pas de peine a concevoir  
 si nous concevons que cet humour  
 n'est qu'un composé de plusieurs petites  
 pellicules les unes sur les autres

et qu'il est aisé de développer après qu'elle  
 est cuite, de sorte que si on abat la  
 Cataracte, lorsque qu'elle est entièrement  
 formée. on change en quelque  
 manière la figure du cristalin  
 en une adive de Convexe qu'il est il —  
 s'applatit OR cet humeur n'étant  
 plus aussi convexe qu'il le doit être  
 il doit venir nuire une faible refraction  
 et par conséquent quelque confusion  
 je veux dire que les Rayons qui partent  
 de chaque point visible d'un objet et qui  
 entre dans l'œil a une certaine distance  
 ne sont jamais assez rompus, à cause  
 de l'applatissement du cristalin pour  
 se pouvoir réunir lorsque ils parviennent  
 à la Retine ce qui fait que nous voyons  
 l'objet confusément — — — — —

105. On remédie à cet inconvénient  
par le moyen d'un verre convexe qui  
règle la distance qui est nécessaire pour  
que la refraction soit favorable, et que  
la rétine se trouve justement à la réunion  
des rayons qui peignent en miniature  
sur cette toile l'image de l'objet, de là  
il s'ensuit que ceux auxquels on a abâtî  
la cataracte n'aperçoivent jamais  
les objets aussi distinctement que  
les autres; lorsqu'elles commencent  
à se former, et qu'elles continuent  
encore quelque peu de leur transparence  
on voit l'objet comme au travers d'un  
nuage, alors on leur donne le nom  
de suffusion. Cette pellicule change  
de couleur et de consistance, et devient  
plus ou moins épaisse suivant la nature  
du suc donc elle est arrosée et le



mélange des humeurs qui la rendent  
 opaque et impenetrable a la lumiere  
 C'est ce qui établit toutes les differences  
 de l'ataractes, il y en a de blanches  
 de couleurs plombées, de vertes,  
 de jaunes, de couleurs de perle  
 de cu marinée, ou de fer bruni les  
 unes sont laiteuses, comme les  
 blanches; les autres sont plus endur-  
 cies, plus minces plus détachées  
 et par conséquent plus capables  
 de supporter l'aiguille, comme celles  
 de couleur de perle, ou de fer bruni  
 au contraire les noires, les vertes  
 et les jaunes sont épaisses; extrêmement  
 adhérentes et très difficiles a abatre

Z  
 7

il y en a d'autres qui sont  
dures comme du parchemin et qui  
ont une vertu de Ressort, ce qui fait  
qu'après qu'on les a abbatus, elles  
remontent aussitôt. Les laideuses  
ne sauroient résister à laiguille  
à cause de leur peu de Consistance  
et de leur fluidité.

On connoît quand les Catarrhes  
sont en état d'être abbatus, l'ors  
qu'en dilatant la prunelle et en se  
frotant l'œil, elles restent fixes sans  
aucun mouvement.

Si les Rayons d'une chandelle  
qui passent au travers d'une fiole  
pleine d'eau ou d'une boule de Cristal  
font appercevoir des Couleurs au malade  
la Catarracte n'est pas encore formée

# DE L'OPERATION.

1081.

on fait asseoir le malade dans  
un lieu bien éclairé, un tiers  
lui soutient la teste par derrière  
ayant soing de couvrir l'œil sain  
pour empêcher que l'autre ne tourne  
de côté ni d'autre. On commande  
au malade de tourner l'œil du côté  
du nez. L'opérateur d'une aiguille  
ronde ou plate emmanchée, perce  
la conjonctive proche la cornée, du  
côté du petit angle, on on appuie  
au travers de l'humeur aqueuse -  
on l'appuie au dessus de la Catarrhe  
et on tâche de l'abaisser doucement  
la tenant un peu sujette avec l'aiguille

Si la maladie distingue les  
objets, C'est un signe que la Cataraete  
est abbatue, mais si elle revient en  
son premier état. on est obligé de  
réitérer l'opération, et de l'assujétir  
plus long temps avec l'aiguille  
après qu'on la Retirée, On applique  
sur l'oeil un Colyre fait avec l'eau  
de plantain, l'eau Rose, et le Blanc  
d'œuf, une compresse par dessus  
et un mouchoir en biais pour le  
bandage et l'appareil - . . .

Remarque

il se forme quelque fois à l'ex-  
térieur une espèce de Cataraete  
au grand angle de l'oeil que le  
Chirurgien appelle l'onglet. Cette  
membrane est épaisse, dure, de la

de la couleur des ongles. elle couvre  
 une partie de la conjonctive; si elle  
 n'est adhérente qu'au coin de l'œil -  
 on glisse par dessous une petite aiguille  
 courbe enfilée d'une soie avec la-  
 quelle on tire doucement la membrane  
 pour en détacher les adhérences avec  
 une lancette sous interreffe la cornée  
 et on se sert de calices ordinaires

## DE L'AMPUTATION ~

Auant que de se mettre  
 en état d'opérer, il faut observer plu-  
 sieurs circonstances, si c'est le bras -  
 que l'on veuille amputer, on en coupe  
 le moins que l'on peut, parceque

III. le pied qui reste sert en quelques manières  
aux fonctions de la vie. Si c'est la jambe  
quand mesme il n'y auroit que le pied  
interressé, on le doit couper à quatre  
travers de doigt du genouil précisément  
au dessus des aponeuroses qui  
couvrent la Rotule, à cause des  
longues supurations qui pourissent  
les tendons, et des autres accidens  
qui arrivent; et pour avoir la  
facilité d'en appliquer une  
artificielle - - - - -

il faut remarquer qu'on  
ampute jamais une partie dans  
l'articule, au moins que l'on fust  
quelques doigts des mains ou des  
pieds, que la nécessité oblige d'amputer

Si c'est la cuisse, il en faut oster le moins 112  
qu'on peut, la Raison est que plus on  
en ote, la playe est beaucoup plus  
grande, la suppuration plus longue  
la guerison plus difficile, et par  
conséquent les forces du malade  
diminuent, et s'affoiblissent.

après avoir choisi  
un lieu propre. Voicy de quelle maniere  
on la pratique. Si c'est la jambe que l'on  
veut couper, on met le malade sur le  
bord d'un lit ademy Renversé. une  
personne le soutient par derrière. un  
serviteur embrasse de ses deux mains  
la partie inférieure de la cuisse et tire  
la peau en haut. un autre serviteur  
soutient la jambe, pendant que le  
chirurgien met sous le jarret, une

Compresse en plusieurs doubles, d'une  
 largeur proportionnée, avec une autre  
 compresse assez large qui enveloppe toute  
 la partie, sur laquelle on met une  
 ligature qu'on sert avec le tourniquet—  
 mais comme il faut extrêmement serrer  
 pour comprimer les gros vaisseaux  
 on peut encore ajouter un carton  
 sous la ligature; afin d'épargner la  
 douleur au malade, et d'empêcher  
 que la peau ne se ride. On fait ensuite  
 deux autres ligatures, l'une au dessus  
 et l'autre au dessous la première  
 retient la peau qu'on relève en haut  
 et l'autre affermit les chairs. après  
 cela le chirurgien se met entre les  
 jambes du malade, avec un couteau  
 courbe qu'il tient de la main droite



il fait une incision jusqu'à l'os autour <sup>124</sup>  
du membre, et du dos du couteau  
il escarte la pèrioste Mr Thibault  
n'approuve pas cela. il coupe en  
mesme temps les chairs, et les mem-  
branes qui se rencontrent entre les  
deux os, avec un petit couteau  
tranchant des deux côtés de crainte  
de les déchirer, avec la scie, et de  
recueillir de nouveaux accidens  
mais avant que de scier les os -  
on prend une bande de linge -  
que l'on fend en deux par une  
de ses extrémités, et de laquelle  
on se sert pour relever les chairs  
et avoir la liberté de scier les os -  
le plus près des chairs qu'il est possible  
car comme elles se retirent, et

Et quelle se lon comment par la suppu-  
 ration, si on ne prenoit cette precaution  
 il resteroit une Bout d'os d'apouillie  
 de la peau, et demie de la chair -  
 qui ne seruiroit qu'a incommode-  
 le malade - - - - -

Cela etant fait on prend la  
 scie que lon porte obliquement sur  
 le tibia, qui sert d'apuy pour scier  
 le perone qui est beaucoup plus  
 foible, cest ce qui oblige a le scier  
 toujours auant le tibia, pour éviter  
 qu'il ne se rompe, et qu'il ne reste  
 un belot - - - - -

il faut observer que dans  
 le temps que dans le temps que lon  
 scie ces os, le seruiueur doit plier  
 un peu la jambe en dedans, afin que  
 la scie passe avec plus de facilité

les deux os étant liés, on ôte la liga-  
 ture qui tenoit le peau sujette. on fait  
 lâcher le tourniquet pour reconnoître  
 l'endroit, où est l'artère qui donne  
 le plus de sang, on la pince avec  
 un beq de Corbin, ou un instrument  
 en maniere de pincette qui a un  
 anneau. On prend une aiguille courbe  
 garnie d'un petit ruban de fil ciré que  
 l'on passe deux fois dans les chairs -  
 au dessous de l'artère, de sorte qu'elle se  
 trouve engagée dans l'anne de la  
 ligature que l'on serr fortement.  
 ensuite on fait un nœud sur l'artère  
 sur le nœud. on applique une petite  
 compresse que l'on affermit par deux  
 autres nœuds, On lâche de chât-  
 le tourniquet - - - - -

Si le sang sort de quelque autre  
 artère avec violence, on fait encore  
 une ligature visible a la premiere  
 pour arrester le sang ~  
 les uns se servent du cautere actuel  
 les autres de boutons de vitriol  
 croia que l'on met dans du coton: —  
 Les autres lient l'artere sans  
 passer la ligature dans les chairs —  
 mais je crois que la véritable methode  
 et la plus sũre est celle que je vient  
 de decrire: — — — — —

Les ligatures etant faites on  
 oste le Tourniquet, on plie un peu  
 le moignon et on tache de le Recouvrir  
 de la peau, Si c'est la Cuisse ou le Bras  
 il ne suffit pas seulement de recouvrir  
 le moignon de la peau, On doit encore  
 le sujetir par le moyen de quatre

le qui ne se doit pas pratiquer a la  
jambe ni a l'avant bras, a cause  
du danger d'il est de la cause qui empêche  
chez, quelle ne remonte.

On applique des petites  
compresses sur les vaisseaux a l'endroit  
des ligatures, et un plumaceau de cire  
sur les os, on trempe dans l'esprit de  
vin pour corriger son alteration, et  
plusieurs autres grands plumaceaux  
chargés de poudre astringente  
une vessie de cochon par dessus, un  
deffensif, une compresse treillée en  
cercle de malthe, deux compresses  
longitudinales en cercle par dessus  
et une ciréculaire et la Capeline  
qui est le bandage. donc on se sert  
aujourd'hui

quelque jours après on ne se sert plus  
 que du Circulaire.  
 il faut prendre garde  
 en levant l'appareil; de ne pas ôter  
 le plâtre avec violence, de crainte  
 d'arracher les ligatures. On doit  
 avoir soing après la suppuration  
 de comprimer un peu le moignon  
 par le moyen de la Compresse  
 pour empêcher la génération  
 des chairs fongueuses et superflues  
 qui viennent ordinairement après  
 les longues suppurations.  
 Ceux qui se servent du bouton  
 de bitrol, doivent précédemment  
 l'appliquer à l'embouchure du  
 vaisseau, et prendre garde qu'il  
 ne tombe en appliquant les

plumacaux. néanmoins quoy que  
 nous ayons desaprouvé son usage  
 par plusieurs raisons, ceux qui  
 s'en servent ont devant obligé de lever  
 un peu le moignon, et de tenir la  
 main dessus, le space de 3. ou 4  
 heures, jusqu'à ce que le vitriol ait  
 commencé à produire son effet - -

après l'opération il arrive  
 souvent que la partie tombe dans  
 des mouvements convulsifs, à l'occasion  
 des esprits irrités par des matieres  
 acides et corrosives ou vitrioliques  
 ou par le trouble mesme des esprits  
 irrités dans cette partie, car si  
 nous faisons réflexion que la  
 ceruelle préparée actuellement  
 une certaine quantité d'esprits

qui se coulent par les nerfs pour servir  
 aux fonctions des parties du corps.  
 nous Conviendront que ceux qui  
 sont destinés pour les mouvements  
 et les sensations de la partie qui  
 n'existe plus, et qui est séparée des  
 autres, doivent nécessairement ~~refluer~~  
 C'est peut-être le malheureux reflux  
 qui excite les secousses irrégulières  
 et les contractions involontaires  
 qui entraînent avec elles les artères  
 et donnent lieu aux ligatures  
 de se rompre ou de s'échapper et au  
 sang de se répandre lequel cause souvent  
 la mort. C'est pour quoy dans ces  
 occasions, un Chirurgien ne  
 doit point s'arrêter, à chercher  
 l'artère dans les chairs, il n'y a



qu'il y portez, un bouton de vitriol 122  
accompagné de quel que plumaceaux  
trempés dans quel que Eau distillée  
voilà les mesures que l'on doit prendre  
dans une pareille occasion. -



## DE L'HIDROPISIE

A L'OCCASION

## DE LA PARACENTHESE

L'HIDROPISIE est une maladie  
dont les parties où elle se forme  
sont enflées, par l'amas d'une  
trop grande quantité de Serosités.



173. On en établit ordinairement de  
deux sortes, savoir de générales  
et de particulières, que nous exami-  
nerons, après avoir expliqué les  
universelles reçoivent des noms  
différents suivant les parties qu'elles  
attaquent, comme hydrocephalle  
à la teste, typhrocelle, au scrotum. &c.  
Les universelles sont ordinaire-  
ment divisées en acite, tympanite  
et anasarque ou leucophlegmaie  
nous ne parlerons pas de la tym-  
panite, puis qu'on en a jamais veüe  
et qu'elle ne diffère de l'acite que de  
plus ou du moins, étant toujours  
accompagnée de beaucoup de serosité.  
L'acite est vraie ou fautive —

La vraie est causée par la —

présence d'une grande quantité d'eau <sup>may</sup>  
qui remplit toute la Cavité du Ventre  
qui le gonfle et le tuméfie, jusqu'au  
dernier degré de tension, Ces eaux  
s'écoulent souvent dans le scrotum  
pour former l'hydrocele, et lorsque  
elles deviennent acides et piquantes  
elles causent plusieurs accidents  
fâcheux comme nous ferons voir  
dans la suite, - - - - -

La fausse ascite diffère de l'anas-  
carque, en ce que celle-ci affecte  
pour l'ordinaire toute l'habitude  
du corps, et l'autre est seulement  
bornée à la cavité du ventre,  
L'anasarque au contraire  
consiste dans l'enflure, et l'élévation,

125

de toute l'habitude du corps, et l'autre  
 dans une seule partie - - - - -  
 il faut observer que dans l'au-  
 tisme et dans la fausse acite, -  
 il n'y a que les teguments d'altérés  
 au lieu que la vraie acite occupe  
 la capacité du ventre. - - - - -  
 je dis qu'il n'y a que les teguments  
 pour vous faire sentir que le corps  
 de muscle n'est point pénétré; et qu'il  
 est vrai que les eaux surnagent  
 sur leurs surfaces, et qu'on observe  
 dans l'ouverture de ceux qui  
 meurent d'un dropique que leurs  
 fibres charnues sont comme  
 blanchies aussi bien que  
 les parties voisines pour avoir  
 été trop longtemps trempées

ouvertes elles sont aussi fermées et  
aussy solides, que celles qui n'en ont  
point été attaquées . . . . .

il faut observer que les causes  
qui forment l'anasarque, et la fause  
sont douces, insipides, et sans aucune  
acrimonie, C'est pour cette raison que  
elles ne sont pas si pénétrantes  
et que dans les deux espèces . . .  
d'hydropisie, la maladie est sans soif  
et sans fièvre, et que les urines  
sont douces, crues et tenues; —  
au contraire dans la véritable  
aite, elles sont rouges foncées  
et les urines ayant une si forte  
Hine, une fièvre lente qui ne  
donne point et une difficulté d'uriner

-- Quatre choses --

contribuent a sa formation

----- Scavoir -----

----- 1. l'indigestion du chile -----

2. la contèxture lasche des parties

3. La lenteur de la circulation

du sang venal . . . ou --

4. la dissolution generale

de toute la masse -----

Je commence premievement

par l'indigestion du chile qui provient

presque toujours de l'alteration de la

dissolvante qui devient a la preparation

tion, et de la consommation de leurs

huilles, et de leurs viscosite --

lorsque le Lait est bien affaïsonné  
 et filtré, et qu'il est débarrassé de  
 ses parties grossières; C'est qu'une  
 masse Butyreuse, qui passe dans  
 les veines lactées, et de là au ventri-  
 cule droit du Cœur pour s'unir au  
 sang, qui vient de toutes les  
 parties dépourvues de son huile  
 et de ses principes les plus actifs  
 et pour leur servir de véhicule  
 et de Beaume pour une nouvelle  
 nourriture; C'est cette liqueur, laiteuse  
 bien épurée et extrêmement fluide  
 qui s'insinuent les parties, et qui  
 par son mélange unit, et lie dans  
 le Cœur les deux substances du sang  
 je veult dire la partie Blanche  
 et la Rouge, les quelles substances  
 bien liées composent un tout qui

nést ni trop fluide, ni trop solide mais  
tel que la nature le juge approprié  
pour circuler sans obstacle. Dans  
les vaisseaux

il faut expliquer la cause  
de l'hydropisie qui vient de la lenteur  
de la circulation du sang venal  
pour en avoir une idée, on doit examiner  
comment le sang est rapporté dans les  
ventricules du Cœur qui est le foyer  
de son mouvement.

Établir les organes de la  
respiration et le secours des valvules  
trois principaux moteurs qui obligent  
le sang venal à passer au Cœur

- .. le battement des artères..
- .. le mouvement des muscles
- Et le mélange de la lymphe



Si le battement des artères est affoibli, le mouvement du sang venal doit être rallenty, parceque les artères battent et fouettent actuellement les vaisseaux, et obligent le sang qu'ils contiennent à se porter au Coeur — avec une facilité merveilleuse.

Le mouvement des muscles est bien plus important pour hâter la circulation de cette liqueur, puis qu'ils sont comme autant de mains qui compriment les vaisseaux dont ils sont pénétrés, et déterminent les liqueurs qu'ils renferment à se décharger plus promptement dans leurs Réservoirs, de sorte qu'ils auroient perdu une partie de leur mouvement faute de s'y opposer.

Et la circulation de ce sang grossier-  
seroit comme suspendue dans les  
veines — — — — —

Je dis en 3.<sup>e</sup> lieu que la lymphe  
se depose dans les veines pour rendre  
le sang plus fluide, plus coulant et  
plus propre a circuler. Or il est constant  
que si son cours est interrompu  
soit dans les glandes ou dans les  
vaisseaux lymphatiques, le sang  
circulerait beaucoup plus lentement  
faute de dissolvant. Cela suppose  
je dis que l'indigestion du sang -  
le battement des arteres lent et  
peu sensible, le mouvement faible  
des muscles, et l'interruption  
du corps de la lymphe sont des  
causes qui concourent a ralentir

la circulation du sang venel qui est  
 un sang devenu de ses parties spiriti-  
 tueuses, qui n'a plus de consistence  
 ni d'union étroite entre ses parties  
 alors la servilité qui sert comme  
 de matrice au vasa de la membrane, s'en  
 separe apres que la servilité  
 du lait se degage du fromage, cela  
 transpire entre l'intervalles des fibres  
 ou se repand comme une douce pluie  
 dans quel que capacite pour former  
 l'une ou l'autre hydropisie - - -

Deux experiences nous  
 confirment dans cette pensée - -

La premiere est que si on fait  
 la ligature de ca veines dans quel  
 que partie et qu'on empêche  
 le passage du sang, elle ne

manque par ~~de~~ être inondé. En très  
 peu de temps - - - - -

La seconde est que nous remarque-  
 rons que la plus part des femmes  
 grosses ont presque toujours les jambes  
 hydropiques ou du moins variqueuses.  
 C'est un fait qu'on ne peut contester  
 et qui s'explique fort aisément -  
 par la seule disposition des parties  
 nous observons qu'à mesure que le  
 fœtus grossit, il dilate la matrice  
 et comprime tellement les veines  
 iliaques & crurales qui sont  
 au voisinage, que le sang qui  
 revient des parties inférieures  
 n'ayant pas la liberté de se mouvoir  
 comme à l'ordinaire à cause de cette  
 compression il doit s'engorger *hydropique*  
 comme nous le venons d'expliquer - -  
 ?

pour ce qui regarde la cause  
 de l'hydropisie qui vient de la dissolution  
 du sang nous avons déjà fait  
 remarquer en parlant de l'indigestion  
 du chyle que rien n'estoit si capable  
 de détruire et de consumer la graisse  
 du sang que l'abondance, et l'exal-  
 tation des sels acides et tartareux.  
 C'est par le moyen de leurs actions  
 que nous expliquons si heureusement  
 comme les scorbutiques, les hypo-  
 condriacques, les lientériques, et ceux  
 qui tombent en Châtre deviennent  
 hydropiques, ce qu'on auroit de la  
 peine à expliquer. Si on admettoit  
 le mouvement et l'agitation de ses  
 parties tranchantes et courbées  
 qui mettent les principes du sang

135. En deroute et les desséchent de manière  
que l'eau s'échappe de tous côtés, et donne  
lieu à l'hydropisie de l'empare. De  
quelque partie, soit quelle transpire  
en forme de Rosée au travers de la  
tunique et de membranes soit  
qu'elle s'infiltrant, entre leurs fibres  
soit que les glandes la laissent. —  
s'échapper, ou qu'elle se repande par  
l'irruption des vaisseaux les plus  
indéchirable dans les nodules qui  
se présentent à son passage, il sera  
toujours vrai de dire que les parties  
que la nature a intention d'attaquer  
sont en très peu de temps submergées  
jaunisse ces raisons touchant  
notre système de la formation  
de l'hydropisie qui est fondé sur

la lenteur de la circulation du sang <sup>136</sup>  
ce qui se remarque aux vieillards qui sont  
plus sujets à l'hydropisie, la raison est  
que leur sang est fluide et indigeste  
qui a perdu sa consistance et onctuosité  
et qu'il ne peut soutenir la fermentation  
jedis encore que ceux qui habitent  
des lieux marécageux et qui sont d'un  
tempérament froid et qui prennent des  
aliments trop humides en doivent être  
plutôt atteints que les autres —  
l'hydropisie qui attaque souvent  
les personnes grasses et repletes  
n'a pour cause que la lenteur de la  
circulation à cause des obstructions  
qui arrivent dans les glandes  
et dans les vaisseaux ce qui donne  
lieu à la lymphe de se décharger  
et d'inonder quelque partie

Les eaux se ramassent ~  
 quelque fois dans un Kiste qui rend  
 l'hydroisie incurable. Ce Kiste est  
 un ~~corps~~ étrangere Envelope ou  
 un Envelope étrangere qui auparavant  
 étoit indissoluble, mais qui se détache  
 peu à peu, et se sépare de quelque autre  
 envelope Comme du geritoine ou  
 d'autre partie par la nourriture  
 saline et limoneuse qu'elle a Contruë  
 ou par d'humidité qu'elle a reçue  
 Ce Kiste est par demé d'une infinité  
 de glandes et de vaisseaux qu'il reçoit  
 de la partie d'où il tire son Origine  
 et des autres parties voisines  
 les quels, sont comme autant de  
 différentes Sources qui produisent  
 de nouvelles hydroisies



Les signes de cette maladie

Sont l'enflure du ventre, la transparence  
des eaux et leur fluctuation.

Avant que de parler des  
accidents il faut avoir une idée  
de la différence qu'il y a entre l'enflure  
de l'hydropisie, et celle qui vient  
de l'en bon point.

Dans l'enflure de l'hydropisie  
le ventre est extrêmement tendu et voit  
l'ombilic se soulever et se termine  
en pointe, au lieu que dans celle  
de l'en bon point il est mol et moins  
tendu, c'est à dire qu'il est plus  
élevé par les flancs qu'au lieu  
où on le droit de la portion charnue  
des muscles du bas ventre et  
l'ombilic en tout fait enfoncé.  
— — — Dans le ventre — — —

139 Les accidents qui accompagnent  
cette maladie, sont une fièvre lente  
un pouls lent, une pesanteur de tout le  
corps, une difficulté de respirer, une  
enflure considérable, une soif excessive  
et insatiable, et une difficulté d'uriner.  
La difficulté de respirer est causée  
par l'enflure et la grande tension  
du ventre qui repousse le diaphragme  
contre les poulmons, et diminue le  
diamètre de la poitrine, de sorte que  
les poulmons n'ayant pas la liberté  
de s'étendre. la respiration devient  
fréquente et forcée.

Pour rendre raison de la  
difficulté d'uriner. je dis qu'une partie  
de l'eau qui avoit coutume de pénétrer  
son cours par les Reins (c'est déterminé  
d'un autre côté) et que les sels urinaires

volatils, et les autres se fixent les delivins  
étant devenus d'une partie de leur diffol  
nant, s'arrestent a l'entrée des porrea  
des glandes, et empêchent que l'urine  
ne coule avec liberté dans les conduits  
les sels ayant ainsi le dessus, ne trouvant  
rien dans le sang capable de rompre  
leurs pointes, et leurs aiguillons  
irritent toutes les parties par ou  
ils passent particulièrement les conduits  
de l'urine, et obligent le sphincter de  
la vessie a se resserer plus fortement  
qu'il ordinaire ce qui fait que l'urine  
sort très difficilement et par diverses  
reprises

je passe a l'usage de cette maladie  
qui s'accomplit par le secours des remèdes  
ou par l'opération les remèdes les  
plus spécifiques sont ceux qui peuvent

par les urines, et par l'insensible —  
 transpiration, car les autres ne sont  
 point d'un grand secours; les diuretiques  
 les plus violents sont les Racines  
 d'hielle, divis, ou de gratiola ou  
 de concombre sauvage, les feuilles  
 de soldanella et le herfeuil, le tout  
 infusé dans l'esprit de vin tartarisé  
 est un Remède très efficace - - -

Les racines de brisels, de  
 polipode, de flambe de masais  
 la mêlée de suveau. le saffran —  
 la cristal mineral infusé à froid dans  
 du vin blanc composent un remède  
 merveilleux - - -

l'usage de sel de Rie, de la cressie  
 de tartre, et de l'esprit de sel pris —  
 sous des coullions sans sel ni sans  
 viande est un bon Remède

Si tous les remèdes sont  
 inutiles, on en vient à l'opération qui  
 consiste dans une ponction, que l'on fait  
 à quelque partie. elle tire des noms  
 différents, suivant les différents endroits  
 où on la pratique. On la nomme  
 paracenthèse si on la fait au ventre  
 ponction au scrotum, et scarification  
 aux jambes.  
 il faut mettre le malade  
 dans une situation commode, et qu'un  
 assistant lui presse le ventre avec ses  
 mains, relevant la peau en haut  
 afin que les saux tendent davantage  
 ailleurs on se doit faire la ponction  
 POUR faire la ponction on se sert  
 d'un troiquart qui doit être dans  
 la canule, quand on fait l'opération

On la fait ordinairement à l'extre<sup>m</sup>ité et à quatre  
doigt au dessus de los des illes enirant —  
l'artere qui passe sous les muscles droits

**Si on se sert de la lancette** on la  
garnit d'une petite bandellotte avant  
que de faire l'opération, et on l'enfoncé  
insqu'à ce que les caux sortent, et  
auparavant que de retirer la lancette  
il faut introduire un stilet pour faciliter  
l'entrée d'une canule dans le ventre  
pour faciliter le tiraillement des caux  
on y met une emplâtre et une compresse  
seruicette et de capsule — . . . . .

**Lorsque que les caux pousent**  
le nombril hors du ventre, il y en a  
qui veulent qu'on y fasse la ponction  
mais l'on sait que dans la vraye  
asthète. l'umbilic se termine en pointe  
3

et qu'il est dangereux d'y faire l'opération  
 parce qu'il pourroit arriver des  
 convulsions en piquant l'épionneurte  
 et qu'il ne se forme une hernie après  
 la guérison parce que les eaux Rola  
 cherrent les fibres qui sont minces  
 et contribueroit à la formation de l'exomphale  
 il faut observer que dans la  
 fausse acide, le nombril reste dans  
 son état naturel - - - - -

Je dis encore icy que l'on peut  
 hardiment trepaner dans l'hydrocephale  
 si les remèdes généraux sont inutiles,  
 et que l'on soit pleinement convaincu  
 qu'il y ait du caillé dans la tête —  
 intérieurement par tous les signes  
 qui accompagnent cette maladie

145.

Comme douleur, pesanteur de tête  
 Bouffissure et palueur du visage —  
 engourdissement de tous les sens —  
 les yeux larmoyants et bouffis et sans  
 aucune vivacité, amaigrissement de  
 tout le corps et plusieurs autres que  
 je decris en parlant des affections  
 du Cerveau. On doit toujours trepaner  
 ala partie inferieure de la tête  
 pour donner plus de pente et d'issue  
 ala matiere — — — — —

## Objection

S'il y a de l'eau dans le ventricule  
 du Cerveau, peut elle s'écouler  
 par l'ouverture — — — — —

## Reponse

Je dir que les ventricules ne s'écoulent



est remplie dans l'hydrocephale  
 sans que la surface du cerveau en soit  
 abouée et qu'il n'y ait communication  
 cela étant il arrive que dans le temps  
 que le cerveau s'abaisse. les parois  
 du ventricule se rapprochent et obligent  
 leau qu'ils contiennent a sortir par  
 l'ouverture supposée icy que le  
 chirurgien ait ouvert les membranes  
 avec une lancette ou que leau se  
 soit fait un passage - - -  
 il faut encore remarquer  
 que si une grande difficulté de  
 respirer, une pesanteur sur le  
 diaphragme, un visage pale et  
 bouffy, une inquietude et fièvre  
 lente, fluction, toux, alteration

Et plusieurs autres signes nous font —  
 Connoître qu'il y ait de l'eau dans la  
 poitrine. On doit sans hésiter faire  
 l'opération de l'empyeme avec la même  
 méthode que l'on pratique lorsqu'il y a  
 du pus ou du sang répandû sur le  
 diaphragme . . . . .

L'appareil consiste à

mettre une grosse Compresse sur la piquette  
 sur laquelle on fait tomber un scapulaire  
 et la serviette par dessus. Comme nous  
 venons de faire l'opération de la  
 ————— gastrophie —————

## DES HERNIES

Le ventre est sujet à certaines  
 tumeurs nommées des grecs Ciste, des  
 latins hernia ou Ramen, en françois Hernie

On la définit une tumeur Contre 1418  
nature causée par la chute de quelque  
parties ou par l'aggr. de quelque humeur  
superflue . . . . .

il y a de la différence entre  
hernie ou descente, parceque l'hernie  
est une tumeur causée par quelque  
humeur, ou des parties, et que le mot  
d'hernie peut convenir aux espèces  
de tumeurs, qui arrivent au ventre  
et au scrotum, et que le mot de descente  
ne doit être appliqué qu'à celles  
qui viennent aux aînés, et aux bourses  
de la part de l'épiploon, de l'intestin  
ou de quelque parties . . . . .

On Tire les espèces et différences  
des hernies, selon les parties qu'elles  
attaquent, et les différentes causes  
qui les produisent . . . . .  
3

## A RAISON DES PARTIES

On lea appelle Exomphalle  
 du mot grec ΕΧΩΝ qui veut dire —  
 elevation & PHALOS. umbilic, Bubon  
 du mot Bubonea, les aines Oscheocelle  
 ou hernie Complète qui signifie Kroton  
 On admet encore une certaine espece  
 d'hernie qu'on nomme ventrale qui  
 arrive dans certains endroits du  
 ventre comme nous parlerons dans  
 son lieu - - - - -

## A RAISON DES CAUSES

Qui les produisent, les vnes sont  
 faites de parties, & les autres  
 d'humours. - - - - -  
 Des parties elles sont —  
 nommees Anterocelle, de l'intestin

Epiplacelle, lorsqu'ils sont tous deux  
 de la partie, elles sont appelées  
 hydrocelle, pneumatocelle, sarcocelle,  
 varicoselle et hydropocelle suivant —  
 les différentes humeurs qui les  
 produisent, Comme l'eau, Du vent  
 des chairs, et toutes les ligatures  
 qui sont capables de dilater tous  
 les vaisseaux — — — — —

## ON LES DIVISE

EN VRAIES

EN FAUSSES

EN COMPLETES

ET INCOMPLETES

on appelle vraies celles  
 qui sont faites de parties — — — — —

Fausse les humorales

On les nomme complètes aussi les  
hommes; & les parties descendent  
dans les bourses; & aux femmes  
jusqu'au niveau de la matrice &  
elles sont incomplètes lorsqu'elles  
ne passent point les aines - - -

Les causes externes des  
hernies, sont les coups, les secousses  
les longues courses, la danse  
les grands saut de quelques-unes des femmes.  
&c. - - -

Les causes internes viennent  
de l'influence et du dépôt d'une trop  
grande influence de sérosités qui  
tantôt est fournie par les glandes  
des intestins, tantôt par celle des  
aines mais principalement des  
glandes qui tapissent la surface

du périclote qui par l'abondance  
de la lymphe abaisse les parties  
les relâche, et les lubrifie, qui -  
par conséquent les met en état de  
résister et d'obéir d'avantage aux  
impulsions fréquentes et répétées  
des intestins . . . . .

En second lieu elle est produite  
par les particules huileuses abstraites  
de la proximité de l'épiploon et du  
mésentère qui sont les principaux  
réservoirs de la graisse dont il  
se sépare actuellement par le cholestère  
il est facile de comprendre  
que les parties venant aggraver  
les fibres du périclote les amollissent  
et les étendent de manière que la  
moindre ébranlement, elle se dilate

153 et cedent facilement aux mouvements  
qui peuvent Contribuer ala formation  
des hernies. les promeneurs et les  
Religieux qui mangent d'estuile  
y sont sujeta - - - -

En Troisieme lieu les vents  
peuvent Contribuer ausly a sa  
naissance, on les aialant vengyils  
Contribuent a etendre les intestins  
et a les gonfler a un degre, et par  
la ils repoussent la surface d'un  
paritoire, et se nichent dans des  
productions pour former la tumeur

En quatrieme lieu on peut  
admettre pour cause interne d'<sup>la</sup>  
lthydropisie la grosseur des femmes  
celle cy repousse toutes les parties  
contre la diaphragme, et les detourne  
plustost a former l'emphtalle



que la Gubonocellati l'entre d'entre  
et valas che la parit tén a i Contida  
rallant qu'après la disposition  
des caux il ne se trouve plus en  
état de résister ni supporter le  
mouvement des intestins - - -

il faut remarquer que les  
hernies ventrales n'arrivent jamais  
dans la partie charnue des muscles  
mais toujours dans les aponeuroses  
ou dans les peaux qu'il y a entre les  
muscles droits particulièrement en-  
tre dans le cou de quelque grosse  
parce que dans les sortes de tumeurs  
le ventre se dilate tellement qu'il  
oblige les deux bandes musculaires  
à se serrer, et les intestins trouvant  
des endroits affoiblis ne manquent  
pas par leurs impulsions de dilater  
ces parties et de causer des hernies ventrales

Si elle cy et le mychala ne sont  
pas si ordinaires ni si communes  
que la ou bono celle, c'est que les parties  
et les humeurs, ont plus de penchant  
à se porter vers les aînes qu'à l'autre  
joint à la disposition des anneaux  
des muscles qui y contribuent  
d'autant plus que leurs ouvertures  
sont beaucoup et relâchées, en sorte  
que si des parties sont mises  
en mouvement, et en agitation  
elles s'irradient et se glissent  
infiniment par les endroits  
où les passages sont ouverts  
et où elles trouvent moins de  
résistance. Fabricius Hildanus  
assure qu'il a vu une diserte  
formée par la Rate. Cette  
Remarque doit bien faire

prendre garde aux chirurgiens 156  
qui sont appellés dans les  
maladies anévrismales pronon-  
cer en faveur de l'intestin; et de  
l'épiploon avant que de les avoir  
bien examinés, particulièrement  
lorsque la tumeur est d'une grosseur  
extraordinaire puis que l'expérience  
nous apprend que les ligaments  
de la Rate se Relâchent et qu'elle  
tombe dans l'aîne. je dis que  
les autres visceres, Comme le foye  
les reins, et le pancreas peuvent  
Contribuer à la formation.

Les Signes du Jarcocelle  
sont une grande dureté, une pesan-  
teur insupportable, une augmentation  
insensible de la tumeur

154 Il ne paroist aucune elevation  
dans l'aîne. C'est un signe que  
les productions du paitoine ne  
sont accompagnées d'aucune fuleur  
carcinomateuse.

On le distingue de l'hernie  
intestinale, parceque l'une est molle  
et l'autre dure. Cette tumeur se peut  
diviser en schiveuse et maligne  
dans la schiveuse on ne sent ni  
douleur ni chaleur, au contraire  
dans la maligne.

Les signes de l'urinaire, celle  
soit la grande inégalité, la  
pesanteur, la douleur et l'inflam-  
mation principalement, si elle  
est irritée par quelque remède.

On le connoist aussi parcequ'il  
jette l'homme dans une espèce d'impuissance

parti entièrement quand il occupe les deux  
testicules - - - - -

**Les Signes** qui sont causés par  
la dilatation des vaisseaux extérieurs  
sont les mes mes que ceux du varicocelle  
qui provient de celles qui sont intérieures  
excepté qu'il y a moins de douleur, moins  
de pesanteur et moins d'inflammation  
et que les membranes du scrotum  
sont moins tendues et que la tumeur  
est plus apparente - - - - -

**Les Signes** du pneumatocelle  
s'annoncent quand la tumeur  
disparaît de temps en temps, qu'elle  
raisonne comme un tambour  
quand on la frappe, qu'elle est sans  
pesanteur, sans douleur, et sans  
inflammation, qu'elle est trans-  
parente, et que les ventres

159. Se font sentir par en haut et par en bas  
en la touchant

Examinons ~~après~~ les ~~signes~~  
de celles qui sont faites des parties  
et tâchons d'en faire une exacte recherche  
puis qu'ils sont de la dernière importance  
pour les bien distinguer . . . .

Si les Hernies faites des  
parties commencent à naître; elles  
sont pour l'ordinaire molles, et sans  
inflammation sans changement  
de couleur, et disparaissent à la  
moindre impulsion; au moins qu'elles  
ne soient faites par quelques coups  
ou chute &c. - - - -

Si l'intestin est interpellé  
sans inflammation, sans étranglement  
ni sans adhérence, La Tumeur  
est molle; unie, la couleur de la

peau ne change point, elle disparaît 160..  
de temps en temps, et principalement  
quand on est couché sur le dos, lorsque  
l'on repousse l'intestin dans le ventre. On  
entend dans le temps qu'on le reduit —  
une espèce de bruit et de gorgouillement  
au lieu que si c'est le pignon, la tumeur  
est plus molle, et ne rentre pas si facilement  
elle est inégale à cause des bandes  
de graisse dont elle est chargée. Si on la  
presse avec le doigt la marque y demeure  
c'est pourquoy il ne faut pas hésiter  
de faire l'opération quand aux  
accidents, je n'en trouve point ailleurs —  
de plus dangereux que l'inflammation  
qui est toujours accompagnée de douleur  
d'étranglement, de fièvre, et quelque  
fois du mîserere ou les matreses  
sont souvent forcées de remonter  
contre leur propres poids —

et de sortir par la bouche. la Cause  
 d'un si cruel symptôme vient de ce que  
 l'intestin enflammé par les matières  
 qui y sejourne communiquent cette  
 inflammation aux anneaux des muscles  
 particulièrement celui de l'oblique  
 externe il y a encore une espèce  
 de liquidité qui arrive pour avoir  
 trop manié et comprimé la tumeur  
 Ces attouchements

superflus sont autant de meurtrissures  
 et de contusions imprimées à la partie  
 l'intestin et le péritoine etant froisés  
 le sang s'arreste dans les vaisseaux  
 ce qui cause mortification et changement  
 de couleur On le reconnoit parce que  
 la douleur ne se fait plus sentir Le  
 chirurgien voyant ce fâcheux  
 changement doit se retirer - - -



après s'être servi de bandages  
 et de remèdes tant généraux que  
 particuliers il faut en venir, à l'opération  
 après l'avoir préparé le chirurgien  
 la faire coucher sur le dos sans violenter  
 la tumeur, tâche de repousser l'intestin  
 dans le ventre, pincant le pignon d'un  
 côté et le seruiere de l'autre et avec  
 un bistouri incise en long le côté de  
 la tumeur afin de retirer les vaisseaux  
 ombilicaux, principalement le  
 suspensoir du foye car ce vaisseau  
 n'étant plus suspendu il comprimerait  
 la veine cave et la circulation  
 du sang se voit, ce qui causerait la mort  
 il faut faire une suture entre les deux  
 plaques, et en plusieurs endroits par dessus.

**FIN DU COVR**

**OPÉRATIONS**

**DE M<sup>r</sup> TIBAVLT CHIRURGIEN**

... de l'Hôtel Dieu de Paris 1722 ...

lorsque la luette est enflammée  
 de façon, qu'elle empêche la Respiration  
 ou la deglutition, ou bien qu'elle en-  
 gangrenée, on en fait l'extirpation. . .  
 On abaisse la langue, avec le  
 speculum oris, ensuite on la tient avec  
 des pincettes et on la coupe, avec des  
 ciseaux ou bien on en fait la ligature  
 et on gargarise la Bouche avec des  
liqueurs astringentes . . . . .

## - DE LA PARACENTESE -

### - - - DV SCROTVM . . . . .

Il se fait lorsque les Bourses  
 se trouvent pleines d'eau. On fait  
 tenir le malade debout ou assis  
 on prend les Bourses d'une main  
 on les serre entre les doigts pour leur

faire faire une tumeur dure dans  
 la quelle on picque avec le trocart  
 comme ala paracentese du ventre.  
 aux hydrocelles des petits enfans  
 on peut faire la ponction avec la  
 lancette pour en tirer leau tout d'un coup  
 mais dans les hommes, lorsqu'il y a  
 beaucoup d'eau, il vaut mieux la  
 faire avec le trocart. il faut retirer  
 les testicules de peur de les blesser  
 avec la pointe de l'instrument; Si  
 l'on juge que l'hydrocelle soit enkistee  
 il faut Consumer avec les Caustiques  
 la membrane dans la quelle leau est  
 contenue, pour le faire, on en met  
 une trainee sur l'endroit, ou l'on veut  
 faire l'incision; On ouvre ensuite  
 l'escar avec la lancette - - -

Quand on fait la ponction il faut  
que ce soit ala partie supérieure du  
testiculus, elle est moins douloureuse  
que l'inférieure, et moins sujette  
à l'inflammation - - - - -

## DE LA PIERRE DANS L'UTERUS

Si la pierre est arrêtée à l'entrée  
de la Vessie, on la repoussera avec  
la sonde, si elle est au bout du  
gland, on la pressera pour la faire  
sortir, si elle ne peut pas sortir -  
on fera une petite incision, à l'ouverture  
du gland & de la Collee - - - - -

Si la pierre est loin du gland  
on fera une incision à l'utérus. pour  
cela on tirera la peau en haut; on  
prend la verge entre les deux doigts

on fait cette incision ~~en~~ long du costé.  
 De la verge sur la pierre: On la presse  
 entre les doigts pour la faire sortir, ou  
 bien on la tire avec une Cuvette, si —  
 l'incision étoit fort petite, il ne faudroit  
 que laisser aller la peau, elle se guérira  
 d'elle-même; mais si elle étoit fort —  
 grande, il faudroit mettre dans l'urètre  
 une petite Canule de plomb, d'autant que  
 la Cicatrice ne feroit l'urètre, il faut  
 enduire la Canule de quelque Delticatif  
 et pouser la verge avec un Beaume  
 on fera ensuite un petit fourreau de  
 linges, dans le quel on mettra la verge  
 pour tenir l'appareil, il sera percé par le  
 bout pour uriner, il aura deux bandes  
 à l'autre bout pour attacher autour de la  
 ceinture - - - } - - -

## DE LA TAILLE

AV FEMMES PAR le petit appareil

Cette operation se fait en mettant le doigt indice, et celui du milieu dans le vagin, ou dans le rectum aux petites filles pour attirer la pierre au col de la vessie et pour la saisir, et l'on tire la pierre avec un crochet . . . . .

On fait ainsi cette operation aux femmes accouchées comme aux hommes. apres avoir situé la malade comme on fait les hommes, On introduit dans l'urètre des conducteurs entre lesquels on fait entrer les tenettes avec lesquelles on tire la pierre si elle est trop grosse on fait une petite incision a droit et a gauche de l'urètre — —

Le petit appareil se faisoit autrefois aux  
hommes

## DE LA PONCTION DV ..

- - - PERINÉE - - - -

Cette operation se fait

dans une supprection ou l'inflammation

est si grande qu'on ne peut introduire

la sonde; On fait une incision avec le

bistoury, ou avec la lancette au mesme

endroit qu'on fait la lithotomie, et on

met une Canule dans la Vessie; jusqua

tant que l'inflammation soit passée -

## DE L'OPERATION

CELA RIENNE . . . .

Quand une femme ne peut

accoucher par les voyes ordinaires

on a quelque fois fait cette operation

on fait Coucher la femme sur le Dos

on fait une incision longitudinale, au dessus  
 de l'ombilic a costé de la ligne blanche  
 insqu'a ce que l'on apperçoive la matrice  
 qu'on ouvre, ensuite les membranes  
 dont l'enfant est enveloppé prenant bien  
 garde de le blesser, ensuite detachant  
 l'arrière fait de la matrice, et en tirant  
 au devant l'enfant; on lave la  
 playe avec du vin chaud; et l'on fera  
 gastrographie au ventre, sans coudre  
 la matrice. apres l'opération on fera  
 des injections dans la matrice pour  
 en faire sortir le sang; et on introduira  
 dans son Col un pessaire percé --

### — DE LA SAIGNÉE —

On prend la lancette avec  
 le pouce et le doigt index, on appuie  
 les trois autres doigts sur le bras



Du malade, on pousse la pointe de  
la lancette dans le vaisseau et on lève  
la pointe en haut pour faire la saignée  
plus grande; il faut bien prendre  
garde de meurir l'artère, et de piquer  
le tendon — — — — —

Si il arrive quelque inflammation  
après la saignée on imbibera les  
compresses d'osierat; si c'est un  
trombus, il faudra comprimer plus  
ieurs fois la playe avec les deux  
doigts et tremper a l'heure même  
la compresse dans l'osierat — —

## DES TUMEURS ENKISTÉES

Si les tumeurs sont petites  
et pendantes et qu'elles aient la  
base étroite on y fait une ligature  
avec un fil fort que l'on serre

171 On peut Chaque jour, Cela les fait -  
tomber d'eux-mêmes après quelque  
temps, ou bien on les coupe au dessus  
de la ligature - - - - -

**Si la tumeur** ou loupse est  
grosse et que la Cane soit large, on fera  
une incision cruciale au peau  
sans endommager le Kiste. Ensuite  
détacher le sac avec les ongles ou  
le manche d'un Scapel, et quelque  
fois on est obligé de le disséquer -  
s'il y a des vaisseaux considérables  
à la Racine, on les lie ou bien on  
les coupe, et l'on arrête le sang -  
avec les astringents, si il Restoit,  
quelque partie du Kiste, On le continue  
avec des Compresses, après on rapproche  
les lambeaux de la plaie, sans y -

faire de Contours, & on la contente  
 seulement d'un emplastre aggluti-  
 natif; si la tumeur est fort adhe-  
 rante au périoste il n'y faut pas  
 toucher — — — — —

## DES GANGLIONS

les ganglions sont des tumeurs  
 qui sont sur des tendons et sur  
 les parties nerveuses, ils se guérissent  
 en les pressant fortement, & en y  
 faisant un bandage assés serré  
 pourvu qu'elles soient assez récentes  
 elles guériront; il faut y appliquer  
 un emplastre Resolutif — — —



## DE L'HYDROCEPHALE

Cette operation se fait pour evacuer  
 les eaux de la tête; si les eaux sont  
 sous la peau on y fait une ouverture  
 assez grande avec une lancette  
 on peut laisser ~~la~~ <sup>une</sup> Canule d'une  
 ouverture, pour laisser couler  
 les eaux; Dans cette maladie si  
 les cancrs et les scarifications  
 peuvent être utiles - - -  
 Si les eaux sont entre -  
 le cerveau et la Dura-mère, il la  
 faut percer avec une lancette  
 après qu'on aura fait le trépan  
 comme nous l'avons enseigné

3  
 1

## DU FILET

Quand le ligament de la langue  
des enfants, s'étend jusqu'à son extrémité  
ils ne tétant que très-difficilement et  
quand ils sont grands ils ne parlent  
qu'en grattant pour cet effet. On  
coupe ce ligament avec des petits  
circaux le plus près de la langue  
qu'on pourra; s'il arrive hémorragie  
on se servira de deux styliques et  
la nourrice aura soing de lui passer  
souvent le doigt pour empêcher  
la reunion - - - - -



## DES CONDUITS BOUCHÉZ -

*Sil n'ya qu'une membrane qui -  
ferme l'entrée du vagin; on y fait une  
incision, on met dedans une Canule  
de plomb. qui aura des anneaux pour  
l'attacher ala Ceinture pour empêcher  
la Reunion de la playe*

*Si les levres de la Vulve  
sont collées ensemble; on fera  
mettre la malade sur le dos, les  
genoux levés en haut pour faire  
une incision avec le bistoury -  
courbe en commençant en haut  
et on mettra une Canule de plomb  
dans l'ouverture*

176

Si le vagin est rempli d'un assez  
carrosse, on y fera une incision —  
jusqu'à ce qu'elle soit toute percée on  
y mettra la Canule de plomb - - -

Si le conduit de l'urine tant  
aux garçons qu'aux filles est bouché  
on y fait une incision avec une  
lancette fort étroite: s'il n'y peut intro-  
duire une petite Canule de plomb -  
on le fera; mais cela n'est pas nécessaire  
parce que les enfants pissent presque  
toujours ce qui en empêchera la  
Réunion - - - - -

S'il conduit de l'éaille  
de troune Boucher, par une membrane  
il la faut percer. il ne faut pas aller  
trop avant, on percerait la membrane  
du tambour, dans l'ouverture on caude  
diplomé.

177 S'il y a une carnosité qui sorte  
hors de l'oreille, on y fera la ligature  
ou bien on la coupera avec des  
Ciseaux pour la faire tomber, et  
l'on consumera le Reste de la Carno-  
sité qui Reste dans l'oreille avec  
des Caustiques qu'on y portera  
par le moyen d'une petite Canule  
il faut bien prendre garde qu'il  
ne cauterise le tambour. - -

## DE LA VARICE

Pour faire l'opération  
on coupe la peau pour decouvrir  
la veine dilatée, On separe  
la veine des mem Branches, on  
passe par dessous une aiguille  
courbee Enfilée d'un fil double



ciré, on fait une ligature au dessus - 178  
et au dessous de la dilatation de la  
veine, l'on ouvre la dilatation avec  
la lancette pour en faire sortir le  
sang on fait le bandage mais sans  
faire cette operation on peut -  
ouvrir la veine avec la lancette  
pour en tirer une quantité suffisante  
de sang apres quoy on comprime  
la varice avec un bandage un peu  
serre - - - - -

## DE LA REDUCTION DE LA CHÛTE DE L'ANUS

Pour reduire l'anus on fait coucher  
le malade sur le ventre les fesses  
plus haute que la teste, on trempe  
les doigts dans l'huile Rosat avec  
la quel on repousse doucement

179 le bourslet que forme l'anus, on y appli-  
quera des compresses trempées  
dans quelque liqueur astringentes  
maintenues avec le bandage que  
nous avons enseigné pour la fracture  
du cocix qui est le T le double T  
ou bien la fronde a quatre chefs

## DE LA REDUCTION DE LA CHÛTE DE LA MATRICE

pour cette operation l'on  
fait coucher le malade sur le dos -  
les fesses hautes on fait des fomen-  
tations on met un linge sur le  
col de la matrice qui est tombée  
et on le pousse bien doucement  
avec les doigts sans forcer beaucoup  
la malade se couchera sur le dos -  
les jambes élevées. si la matrice

Retomboit, il faudroit introduire dedans 180  
un peſaire apres la Reduction - x

## ~ - DV CAUTERE - ~

Le Cautere est une ulcere qu'on  
fait a la peau en y appliquant des  
Cauteriques - - - - -

On mouille un peu la peau  
avec de la Saline ou bien on y  
fait une legere friction avec un  
linge chaud, ensuite on applique  
sur la partie une emplastre percé  
on levante la pierre a cautere pour  
la mettre dans le petit trou, on la  
laisse plus ou moins longtems, -  
selon qu'on ſait quelle a de force  
ou que la peau est plus ou moins  
delicate, On ſcarifie la bœulure avec  
la lancette. On y met du ſuppuratif ou  
beurre frais juſqu'à ce qu'il en aie bien tombé

## L'APPAREIL

Après l'application de la pierre on met par dessus un emplâtre, une compresse et le Bandage Circulaire que l'on doit suffire l'anneau de fer afin de comprimer la pierre. pour entretenir l'ulcère, on met dedans quelque poire ou une Boule d'iris, voici un Bandage avec lequel le malade se pansera lui même un morceau de toile apprêtée assez grande pour entourer la partie sans croiser dessus, au quel on fera trois ou quatre trous vers un de ses bords et sur l'autre on y couvrira autant de tubans qui resteront toujours passés dans les trous pour serrer la bande quand le malade se pansera lui même - - -

## DE L'APPLIQUATION- 182

DES SANG SUES

avant que de les appliquer  
on les fait degorger pendant quelques  
jours dans l'eau et jeuner un demy jour  
dans une Boute sans eau. on baste  
la partie avec de l'eau chaude, du  
laict, on applique l'ouverture de la  
boute sur la partie car souvent  
elles ne veulent pas s'attacher lors-  
qu'on les prend avec les doigts  
pour voir couler le sang on leur  
coupe la queue pour voir la quan-  
tité, et aussy pour qu'elles sortent  
mieux, quand on veut les oster on  
jette sur leur tête, des cendres d'ail  
&c. ensuite on laisse couler un peu de sang  
et on lave leurs piqures avec de l'eau.  
Sulacé  
?

Se fait avec une compresse qu'on -  
 trempe dans quelque eau spirituelle  
 si le sang ne vouloit pas s'arrêter  
 ou dans l'eau de vie s'il y a de l'infl-  
 ammation, on soutient la compresse  
 avec un bandage convenable ala  
 partie - - - - -

- - - DV SETON - - -

pour faire cette operation, on -  
 prend une mèche de coton abreuvée  
 d'huile rozat. On la passe dans une  
 aiguille de plomb, on fait passer  
 le Malade on lui fait renverser  
 la tête en arrière, on pince trans-  
 versalement la peau vers la nuque  
 avec les doigts ou bien avec des tenailles  
 pincées, on passe l'aiguille par les traits  
 des tenailles et on laisse la mèche dans

la peau, a toutes les fois qu'on lene la  
Comprime qu'on met sur le seton, on  
tire la partie de la meche qui est dans  
la playe et on la coupe — —

## DES SCARIFICATIONS

On les fait plus ou moins profondes  
selon le besoing; on les commente par  
en bas, et on continue en montant —  
afin que le sang n'incommode point  
on les engage les uns dans les  
autres afin de ne point faire de  
bribe ala peau — — —

## DES VESSICATOIRES ~

On les fait avec la poudre  
de mouche Cantaride meslee avec  
du lencain bien aigre, ou surpoudree  
sur un emplatre, avant que de la  
appliquer on fait une legere friction

alors parée avec un linge chaud; on le  
lâche sept ou huit heures, on ouvre  
les vessies, et on applique dessus  
quelque liqueur spiritueuse - - -

## DES VENTOUSES ~~44~~]

auparavant que de les appliquer  
on fait une bonne friction avec des  
linges chauds, on met dans la  
ventouse des étoupees allumées  
ou bien une bougie attachée sur un  
jaton, et on applique la ventouse  
dessus, le feu s'éteint et la peau  
se gonfle, cela dure tant qu'on  
desire qu'il en est besoin; ces  
ventouses s'appellent sèches  
on met dessus une compresse trempée  
dans les esprits de vin - - -

Si l'on veut tirer du sang



par la ventouse, l'on observe  
 tout ce que nous venons de dire  
 l'on fera des scarifications comme  
 nous avons enseignées : on applique  
 la ventouse sur les scarifications  
 on la laisse pour la vider lorsqu'  
 elle est amoitié pleine de sang  
 on retire son application, autant  
 de fois que l'on veut tirer du sang  
 on laisse les incisions avec quelque  
 liqueur spirituelle on fait un  
 bandage convenable à la partie  
 DE L'OUVERTURE DES ABCES —  
 elle se doit faire dans le endroit  
 le plus meur, et dans la pente des  
 humeurs ; il faut éviter les grands  
 vaisseaux des tendons et les nerfs.

T

## TABLE

DES OPERATIONS ~  
CONTENUES DANS-  
CE MANUSCRIPT DONNÉS  
PAR M<sup>r</sup>. THIBAYLT CHIRU  
RGIEN INTERNE DE ~  
L'HOTEL DIEU DE PARIS  
1722  
ET MAIOR

De la suture d'une playe <sup>188</sup>

..... p. 1.

Du bec de lièvre p. 6

De la suture du tendon p 10

De la bubonocelle ou hernie

..... 13

De la seconde hernie ou  
crurale ..... 20

De la gastrophie ..... 23

Du phimosis ..... 24

Du paraphimosis ..... 25

De l'hydrocelle ..... 26

De l'hydrocelle par épan-  
chement ..... 27

De la castration ..... 29

<sup>189</sup> <u>De l'annerurisme</u> . . . . .	33.
<u>De l'empieine</u> . . . . .	39
<u>Du polipe</u> . . . . .	42
<u>De la fistule lacrymale</u> - . . . .	44
<u>Du trepan</u> . . . . .	48
<u>De la fistule à l'anus</u> 54	
<u>Du panaris</u> . . . . .	58
<u>De la pierre</u> . . . . .	61
<u>De l'extraction de la pierre</u> . . . . .	72
<u>Du cancer</u> . . . . .	85

}

De l'extirpation du cancer<sup>190</sup>  
cer. . . . . 92

De la bronchotomie 98

De la cataracte. 102

De l'opération de la  
cataracte. . . . 108

De l'amputation 110

De l'hydropisie ou  
paracenthese 122

Des hernies. . . . 147

De la luette. . . . 163

De la paracenthese  
du scrotum. . . 163

<sup>191</sup> De la pierre dans l'urètre	165
De la taille aux femmes	167
De la ponction au périnée	168
De l'opération césarienne	168
De la saignée	169
Des tumeurs enkistées	170
Des ganglions	172
De l'hydrocéphale	173
Du filet	174
7	

De l'ouverture des conduits	192
<u>Bouchés</u> - - - -	175.
<u>Des varices</u> - - -	177
De la réduction de la	
<u>chute de l'anus</u> -	178
De la réduction de la	
<u>chute de la matrice</u>	179
<u>Du cautere</u> - - -	180
De l'application des	
<u>sangsues</u> - - - -	182
<u>Du seton</u> - - - -	185-
<u>Des Scarifications</u>	184
Des vessicatoires	184

193 Dea uentousea . . . 185-

De l'ouverture dea absce

- - - - - 186.

FIN DE

LA TABLE



# consullationa

194

a m<sup>rs</sup> la chirurgièna  
De paria 1722.

Il y a environ six ans qu'il est fait  
a une personne agée environ de 28 ans  
une tumeur au peninée, laquelle  
a suppurée sans estre pansée par  
aucun chirurgien, dont il en est  
resté deux fistules, par les  
quelles, l'urine sort goutte a goutte  
quand la personne urine, Le sinus  
de l'une a trois travers de doigt  
avant que d'arriver a l'endroit -  
par ou elle a communication  
avec l'autre, Et celui de l'autre  
a deux travers de doigt ou environ

3

fig<sup>s</sup> il reste après une tumeur  
schiveuse qui s'étend depuis le  
fondement, jusqu'à peu de  
bourses, et a environ quatre  
travers de doigt de long et trois  
de large, l'urètre est fort étroite  
à son orifice, c'est à dire au gland  
de la verge. Le Chirurgien qui  
a mis deux stilette par les deux  
fistules pour les sonder, &  
en même temps mis dans l'urètre  
par la verge un cathétère  
très mince et très délié pour  
connoître l'état de l'urètre, se  
doutant bien qu'il seroit schiveux  
démontre que la tumeur. Le  
cathétère ne peut aller plus  
avant dans l'urètre que jusqu'à

la dite tumeur, de sorte qu'il ne peut  
aller, jus qu'au sphincter pour entrer  
dans la vessie ce qui fait croire  
que l'urètre est confondu avec  
le schive ou au moins qu'il est devenu  
schiveux comme la tumeur. - - -

L'orifice de la fistule de l'urètre  
est distant de celle de l'anus, la  
quelle descend vers la fesse gauche  
environ trois travers de doigt -  
et tout est fort calleux, tant aux  
deux côtés de l'urètre vers le bas  
de l'une et de l'autre fesse, qu'à  
l'urètre même - - - - -

Dans le commencement  
non plus que dans le progrès  
de cet accident le sujet ne sentit  
aucune alteration dans sa santé  
il se porta toujours parfaitement


197<sup>e</sup> bien, quoy qu'il remarque des progrès  
assez considérables et assez prompts  
dans ces Callosités dont il craint  
les suites - - - - -

Monsieur Chirac -  
- - - - dit - - - - -

Quoy qu'il y ait deux fistules  
au périnée, il est très possible que  
l'une d'elles ne soit percée que dans l'enduit  
du labre cet formé, dont le siège  
est ordinairement dans les petites  
prostatites qui sont engagées dans  
les muscles accélérateurs, et que  
la seconde fistule du périnée ne  
soit qu'une suite d'une échappée -  
de pus et d'urine qui ont coulé  
entre la peau et le corps de l'entre

7

1  
Comme il est évident qu'on <sup>198</sup>  
ne peut guérir les fistules, non  
plus que la tumeur schirreuse  
quelles ont causées, sans les ouvrir  
et sans emporter les Callosités  
la première chose qu'il y a à faire  
est de communiquer les deux  
ouvertures extérieures pour  
aller découvrir l'endroit percé  
de l'isthme qui doit être plus  
près du fondement, et en empo-  
rtter en les taillant d'aut, et en  
faire fondre ~~les Callosités~~  
il faut en même temps tailler  
de profondément, la Callosité  
qui est formée dans le tissu  
de la peau, et qui est tout à fait  
hors de l'isthme pour tâcher de

de la faire fondre avec le suppuratif  
ordinaire au quel on ajoutera lors  
que la suppuration sera Retablie  
le quarr d'unguent brun; les Callosi-  
tés se fondent ordinairement  
Bientôt, lors que l'urine ne séjourne  
plus au dedans, la seule difficulté  
qu'il y a, c'est d'opiner alicatris  
le trou de l'urètre, mais la chose  
n'est pas si mal aisée, lorsque  
les Callosités qui se sont formées  
au dessous ne bouchent plus le Canal  
et qu'ils recouvrent par leurs fentes  
la souplesse naturelle, le malade  
doit être préparé, et observer  
un Regime exact. *Adieu*  
De Mr.  Chirac

100  
et  
m<sup>r</sup> mareschal chirurg<sup>en</sup>  
du Roy  
dit que

Ces sortes de fistules on-  
guentent, que par deux voyes  
la premiere s'obtient par l'usage  
des bougies simples introduites  
dans l'uretre, graissées d'un peu d'un  
guant d'althea, avec la gomme  
blanche, sur la tumeur une empl-  
astre fundante des tentes dans  
les fistules chargées d'un guant  
brun, les grossir, et les allonger  
chaque jour; quel que fois au presen-  
tant que de les panser, on  
appliquera sur les diversités des  
sachets d'herbes emollientes  
et calmatives, cette voie  
est longue pour obtenir la guérison

1<sup>o</sup> et quel que fois incertaine - - -  
la seconde très certaine, pour  
abréger le temps de la guérison  
c'est de faire l'opération au périnée  
mettre une tente comme à la taille  
les diversités se fondent en peu  
de temps; les diversités fondues  
on laisse refermer la plaie, ce qui  
me toujours Reussit aduina  
de Mr. Mareschal

Mr. de la Peyronie  
dit qu'il faut avoir  
deux veues dans le traitement  
de cette maladie, la première  
est de détruire le virus venereux  
qui a produit cette maladie



102  
Supposé qu'il en reste en core, et que  
l'on n'ait pas agit suffisamment pour  
le détruire, il y a plusieurs voyes  
pour cela, l'elles des frictions  
mercurielles après de bonnes  
préparations en la voye la plus  
seure, on diminuera par la con-  
sidérablement la tumeur, et on la  
mettra à couvert des mauvaises  
suites que peut avoir une si vilaine  
maladie, la seconde est de rétablir  
le cours des urines: il faut pour  
cela ouvrir l'isthme du périnée, com-  
muniquer par cette ouverture aux  
deux fistules et les rendre communes  
porter une Canule dans l'obstacle  
par ou on videra les urines qu'elle  
contiennent, On excitera en mesme temps -

103<sup>o</sup> une suppuration abondante qui fonde  
les callosités, on clargira en mesme  
temps le canal depuis le gland jusqu'à  
perinée, moyennant quoy le malade  
guérira sicuramente et sans aucun  
accident . . . . .

il y a plusieurs façons  
d'ouvrir le canal le plus simple  
est de l'ouvrir sur une sonde cannelée  
qu'on introduira dans l'urètre, si elle  
n'est pas possible on dilatera les  
fistules qui conduisent dans l'urètre  
et on l'ouvrira avec un bistoury -  
ou des ciseaux, j'en parle pas des  
autres parce que celles que j'y propose  
sont les plus sûres, d'ailleurs  
si l'on a pratiqué, en observant cette  
conduite on peut reprocher de la guérison  
advisé de M. la Peyronie  
T

104  
- 2.  
m<sup>r</sup> Petit Dit que -

l'abcès suppurée qui soignent  
seul il y a six ans a eû le sort de  
presque tous ceux qui ne sont pas  
traité méthodiquement - - -

Les fistules lacrymales  
sont souvent le suite de l'égale  
que la crainte des maladies ou  
la timidité des chirurgiens aban-  
donnent, aux emplâtres, onguents  
cataplasmes et autres remèdes  
mis en usage par les femmelettes

Les fistules de l'anus  
sont la plus part les sinues  
et clapiers mal consolidés de  
abcès qui sont survenus en cette  
partie, et que l'on ne pas ouverte  
ni traité méthodiquement - - -

Si les gens qui Craignent  
 la douleur prennent le parti de  
 vouloir estre traité par Cette methode  
 douce et complaisante, C'est parce  
 que <sup>dans</sup> le grand nombre de ceux qui  
 ont eü Ces maladies la, on en voit  
 Comme par hazard guerir quelques  
 en la suivant, il n'en est pas de  
 mesme des abces du perinée, les  
 plus habiles Chirurgiens ont  
 souvent beaucoup de peine, d'en  
 preschir qu'ils ne degenerent en fistule  
 mesme en les ouvrant, Ce qui vient  
 de ce que le tissu spongieux de l'isthme  
 s'enflamme et s'abcede aisement  
 et qu'il est facile à penetrer par  
 la matiere purulente qui le perce

jusque dans l'intérieur du canal de  
l'urine - - - - -

La bonne pratique veut que  
les humeurs qui se forment au perrinée  
soient ouverts de bonne heure pour  
éviter le désordre de la matière pure  
lente, au lieu que les personnes  
qui se servant des emplâtres et  
ou cataplasme, jusqu'à ce que  
l'abcès s'ouvre donnent le temps  
au pus de corroder profondément  
le canal, et pour lors l'urine  
qui se joint au pus s'infilme de  
compagnie, et forme sous la gaine  
plusieurs chemins et clapiers  
qui s'étendent le long du perrinée  
entre l'urètre et l'anus sous la  
peau des fesses, sous celle des  
cuisses du pubis et du testicule

107 Nous l'avons veüe perler en tous  
des différents endroits, et former un  
nombre prodigieux de fistule, accomp  
agnée de dureté et de callosité  
par les ouvertures des quelles  
il de couloit un peu de sang et  
beaucoup d'urine, je veüe des  
pierres se former dans ces différents  
endroits par ce que l'urine congelée  
y avoit déposé ses graviers, j'e  
ouvert même plusieurs de ceux  
qui sont morts de cette maladie  
et quoy qu'il y eust grand nombre  
d'ouverture fistuleuse à la peau  
et des clapiers sous la graisse  
je n'ai trouvé dans l'urètre  
l'urètre qu'une seule ouverture  
au delà laquelle toutes les autres

auoient Communication C'est ce qui  
m'a fait penser que pour guerir -  
toutes les fistules extérieures -  
il suffisoit de guerir celles qui -  
percent l'intérieur - - - - -

je n'ai que deux moyens  
que j'ai mis quelquefois ensemble  
en usage, et des quels j'en ai mis  
aussy servis separément avec succès  
Le premier est d'introduire  
une bougie dans le Canal de la  
verge - - - - -

le second est d'ouvrir d'extérieur  
les sinus et clapiers, en porter -  
les Colloïdes et d'irriter jusqu'à  
ce qu'on ait trouué l'ouverture  
unique qui perce l'intérieur, On  
On Remarquera que

109 les duretés et Callosités ne sont  
produites que par les selles de l'urine  
qui ont pénétré à ses différentes parties  
quoy qu'il paroisse que  
le premier moyen ne puisse pas être  
mis en usage, attendu la difficulté  
qu'on a eu de passer la bouée, il ne  
faut pourtant pas désespérer de  
Revenir pour y parvenir on se servira  
des petites Bougies qui n'auront  
qu'un pouce de longueur, elle seront  
faites de linge ciré, et auront une  
grosseur. qu'on augmentera par degrés  
et qui Comencera au diamètre du Canal  
on les remplira d'une huile de lin  
recentement tirée, On les introduira  
avec un Stilet d'argent qui les  
poussant par le bout, les abandonnera



lorsqu'elle, servent sur l'obstacle  
 qui se trouve dans le canal; le fil  
 de la Bougie se tourne vers la racine  
 du gland, et la prostate passe  
 par dessus pour le maintenir -  
 il y a des malades qui -  
 peuvent uriner sans leur oster -  
 cette Bougie et d'autres aux quels  
 il faut l'oter. pour uriner et la  
 remettre apres en continuant cet  
 usage avec perseverance; on gagne  
 peu a peu de l'espace de l'ulcere  
 interieur et quand on y est parve-  
 nu on ajoute le magister de plomb  
 a la cire dont on fait la Bougie  
 il Resulte deux bons effets de  
 l'usage de cette Bougie - - -  
 La premier est que les

111 Les urines passent avec plus de facilité par le canal naturel et que peu après elles y passent de manière que les parties extérieures n'en sont plus inondées, leur direction n'augmente pas, elle diminue mesme et qu'il quelqfois se dissipe entièrement — — —

Le second avantage qu'on retire de l'usage de cette Bougie, c'est la guérison de l'ulcère, lequel étant consolidé ne donne plus passage aux urines qui inondent le voisinage du périnée et de l'anus &c. — —

On commencera donc par tenter l'usage de la Bougie, et si l'on s'appercoit de quelque changement avantageux on le continuera jusqu'à guérison, si le moyen peut suffire et si son pouvoir n'est qu'à diminuer le mal sans le guérir on fera l'opération ainsi qu'il est marqué Cy dessus —

Regime et preparation  
 avant de rien entreprendre, il faut  
 saigner et purger doucement le malade  
 le mettre dans l'usage de boullions -  
 de buglosse, de Bouvoche, laictue, de  
 patience sauvage, le tout en petite  
 quantité servira avec la Rôuele  
 de veau ou le poulet - - - -

On Comencera en mesme temps  
 les bains domestiques que le malade  
 prendra deux fois par jour s'il le peut  
 au nombre de 25. ou 30, continuant  
 toujours l'usage de la bougie si elle  
 reussit, le malade prendra du lait  
 d'annee et si elle ne soulage pas  
 suffisamment on fera l'operation -  
 avant que d'operer le malade  
 sera saigné et purgé, et se mettra  
 ala diette seve neuvant que de  
 boullions, de Tisane, de gelée -

le jour de l'opération, il sera encore saigné  
et prendra le soir six gros de diacode  
on reprendra la saignée, une fois l'autre  
ou deux selon le besoin - - -

**La Tisane** sera faite avec un peu  
de chiendent, de guimauve, de graine  
de lin, de réglisse, il pourra aussi pour  
changer boire alternativement, avec  
la tisane leau de poulet ou leau de Ris

**On ne sçauroit** prescrire le panse-  
ment jusqu'à parfaite guérison, parce qu'on  
ne peut prescrire les choses capables de  
les faire varier, mais on peut dire en  
général qu'il est essentiel de conserver  
la liberté du Canal de l'urètre par le  
moyen des bougies, pendant qu'on tra-  
uillera à faire supurer, modifier &  
détacher, cicatrizer l'ulcère & extérieurement  
**Nous** avons regardé jusqu'icy cette  
maladie Côté un vice local, donc nous  
avons cherché des causes intérieures qui  
auroient pu le produire ou l'entretenir  
il seroit pourtant nécessaire que le malade  
soit traité avec sincérité aux personnes  
qui ont soing de la santé si quelque al-

114 maladie venéreuse n'a pas été -  
le germe de la première abscès, auquel  
cas on auroit dû meffurer & pincer  
pour la mettre dans l'usage des antivenéres

- - - - - fin. - - - - -  
{

